

***Ne tuez pas, et ne mangez pas la
chair des animaux***

Saul Judoeus

SOMMAIRE

L'Eternel Suprême dit.....	4
Même Jésus interdit de manger de la viande en ces termes.....	6
Même l'apôtre Paul donne ce judicieux conseil.....	7
Les chrétiens végétariens.....	7
Même Bouddha apporte cette précision.....	8
Enseignement de l'Eternel Suprême.....	8
Concernant le végétarisme spirituel, les saintes écritures originelles enseignent.....	9
La méthode Kasher.....	9
Christianisme et nouveau Testament.....	10
Le végétarisme et l'islam.....	11
Le bouddhisme et la compassion.....	12
Concernant la nourriture, le Seigneur enseigne.....	12
L'Eternel Suprême précise.....	14
Nous récoltons ce que nous semons. Les lois divines qui ont cours dans tout l'univers prévalent sur les lois humaines.....	15
Adoptons le végétarisme spirituel.....	16
L'éveil de la conscience, le Seigneur nous l'assure.....	17
Krishna, Dieu, la Personne Suprême est végétarien.....	18
Tu ne tueras point.....	19
Le repas consacré et d'abord offert à Dieu nous immunise contre la souillure matérielle.....	20
Oui les animaux sont sensibles et ils souffrent comme les êtres humains. Nous devons prendre soin d'eux, et les protéger.....	21
Il est écrit.....	22
Les animaux et les végétaux ont eux aussi le droit de vivre.....	23
Les animaux et les végétaux ont eux aussi une âme.....	24

La consommation de chair animale provoque des maladies.....	25
Ne mangeons plus de chair animale terrestre et aquatique.....	26
L'enfer des abattoirs.....	27
Gandhi et le végétarisme.....	28
Paroles de sagesse.....	29
Par la pandémie liée au coronavirus actuel, l'Éternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux, et ne mangez plus de viande, de poisson, et d'œuf.....	30
L'Éternel Suprême dit.....	33
Qui tue un être humain ou un animal sera tué à son tour.....	33
Le meurtre des animaux dans les abattoirs, les bassins piscicoles et aquacoles est la cause majeure de tous les conflits.....	35
Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux inter agissent et remplissent un rôle utile aux autres.....	35
Ceux qui désirent atteindre la perfection totale de l'existence doivent prêter une oreille soumise aux propos qui se rapportent aux divertissements et aux attributs spirituels et absolus du Seigneur Suprême, qui agit toujours de manière merveilleuse	37
Voilà comment œuvrer dans la conscience de Dieu.....	39
Krishna, Dieu, la Personne Suprême, décrit par les paroles ci-dessous, la perfection spirituelle que l'on peut connaître même dans l'univers matériel.....	40
Krishna, Dieu, la Personne Suprême est végétarien, comme Lui, adoptons le végétarisme spirituel.....	43
La désobéissance à Dieu, le rejet de ses lois, de sa parole et de son enseignement sont à l'origine de la détérioration et de la dégénérescence de la civilisation humaine.	66

Nouvelle version issue du parfait savoir. J'ai ajouté de nouvelles données fondamentales, qui permettent de savoir pourquoi il est impossible à quiconque d'approcher Dieu, s'il tue les animaux terrestres et aquatiques et détruit les végétaux, parmi lesquels les arbres. Qui mange de la viande, du poisson et des œufs, ne pourra jamais approcher Dieu.

Il est écrit dans les Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi le véritable évangile :

Ceux qui désirent posséder une beauté exquise, une longue vie, une santé parfaite, une bonne mémoire et une grande force physique, morale et spirituelle doivent s'abstenir complètement de toute chair animale.

Qui peut être plus cruel et plus égoïste, que celui qui veut nourrir sa chair de celle d'innocents animaux.

Depuis des temps immémoriaux, Dieu nous demande de ne tuer ni les êtres humains, ni les animaux. Mais il nous demande aussi de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf.

L'Éternel Suprême dit :

Voici que Je vous donne toute végétation portant de la semence qui se trouve sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant de la semence, ce sera votre nourriture. (Genèse 1:29).

L'Éternel Suprême interdit de manger la chair animale par ces paroles :

Vous ne mangerez pas de chair avec sa vie, c'est-à-dire avec son sang. (Genèse 9:4)

Car la vie de toute chair, c'est son sang qui est en elle. Vous ne consommerez le sang d'aucune chair, car la vie de toute chair, c'est son sang. Quiconque en consommera sera retranché. (Lévitique 17:14)

Vous ne consommerez pas de sang, ni d'oiseau, ni de bétail, partout où vous habiterez. Toute personne qui consommera du sang quelconque, sera retranchée de son peuple. (Lévitique 7:26-27)

Qu'ai-Je à faire de la multitude de vos sacrifices ?

Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux. Je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous venez vous présenter devant Moi, qui vous demande de fouler Mes parvis ?

Cessez d'apporter de vaines offrandes (cessez les sacrifices d'animaux). L'encens Me fait horreur. Je ne puis voir le crime avec les solennités. Quand vous étendez vos mains, Je détourne de vous Mes yeux. Quand bien même vous multipliez les prières, Je n'écoute pas. Vos mains sont pleines de sang. (Esaïe 1:11- 15)

Qui immole un bœuf, frappe un homme. Celui qui sacrifie un agneau, rompt la nuque d'un chien. Celui qui présente une offrande et répand du sang de porc, tous ceux là se complaisent dans leurs voies et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations, Moi aussi, Je Me complairai dans leur infortune, et Je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi, parce que J'ai parlé, et qu'ils n'ont pas écouté. (Esaïe 66:3- 4)

Si J'avais faim, Je ne te le dirais pas, car le monde est à Moi et tout ce qui le remplit. Est-ce que Je mange la chair des taureaux ?

Est-ce que Je bois le sang des boucs ?

En précisant « *Vous ne mangerez pas de chair avec son sang* », Dieu met en avant un interdit que les hommes au premier chef desquels, les religieux, doivent impérativement respecter et appliquer. L'Eternel Suprême sait qu'il est impossible d'enlever tout le sang de la chair, car il en restera toujours dans les petits vaisseaux, d'où l'interdiction de tuer les animaux et d'en manger la chair. Prétendre qu'en enlevant tout le sang du corps de l'animal comme le font les Juifs et les Musulmans il sera possible d'en consommer la chair, car celle-ci sera vide de tout son sang, est une aberration, un mensonge éhonté, et un manque de respect à l'égard de l'Eternel Suprême. En outre, c'est induire les hommes en erreur en les amenant à vivre en permanence dans le péché.

En sacrifice à Dieu, offre la reconnaissance, accomplis tes vœux envers le très-haut. (Psaumes 50:12- 14).

De sa haute demeure, Dieu arrose les montagnes. La terre est rassasiée du fruit de ses œuvres. Il fait germer l'herbe pour le bétail, et les plantes pour les besoins de l'homme, afin que la terre produise de la nourriture. (Psaumes 104:14).

Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la paix, qu'une maison pleine de viande avec des querelles. (Proverbes 17:1)

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Si un être humain est engagé dans des activités pécheresses et irréligieuses, soit à cause d'une mauvaise association ou à cause de son incapacité à contrôler ses sens, alors une telle personne développera certainement une personnalité pleine de désirs matériels. Il devient ainsi avare envers les autres, avide et toujours soucieux d'exploiter le corps des femmes. Lorsque le mental est ainsi pollué, on devient violent et agressif et sans l'autorité des injonctions védiques [des Védas, les saintes écritures

originelles appelées aussi le véritable évangile], on abat des animaux innocents pour la satisfaction des sens. Adorant les fantômes et les esprits, la personne déconcertée tombe complètement sous l'emprise d'activités non autorisées et va donc en enfer, où elle reçoit un corps matériel infecté par les modes les plus sombres de la nature. Dans un corps aussi dégradé, il continue malheureusement d'exercer des activités de mauvais augure qui augmentent considérablement son malheur futur, et il accepte donc à nouveau un corps matériel similaire. Quel bonheur peut-il y avoir pour celui qui se livre à des activités qui se terminent inévitablement par la mort ?
(Srimad-Bhagavatam. (la sagesse de Dieu) 11:10. 27- 29)

Même Jésus interdit de manger de la viande en ces termes :

[Paroles supprimées par les mécréants démoniaques, afin d'empêcher les êtres humains de connaître la vérité, les maintenir dans les ténèbres et l'ignorance, loin de Dieu, et les obliger de vivre dans le péché].

Jésus, qui était végétarien, dit.

Celui qui tue, tue son frère, et se condamne au châtement. La chair des animaux abattus deviendra pour son corps, son propre tombeau. Je vous le dis, en vérité, celui qui tue, et celui qui mange la chair des animaux abattus, mange le corps mort. Ne tuez pas et ne mangez jamais la chair de vos innocentes victimes, si vous ne voulez pas devenir les esclaves de Satan. Obéissez à cette parole de Dieu.

Ne tuez ni les hommes, ni les bêtes. Préparez et mangez tous les fruits des arbres et tous ceux des herbes des champs. Consommez le lait des bêtes et le miel des abeilles. Tout autre aliment est l'œuvre de Satan.

Voici un dialogue entre Jésus et un Saducéen.

Le Saducéen : *Dis-moi, pourquoi dis-tu que nous ne devons pas manger la chair des animaux ?*

Le bétail ne fut-il pas donné à l'homme comme les fruits et les herbes ?

Jésus lui répondit en ouvrant un melon : *Regarde ce fruit de la terre, regarde avec tes propres yeux ce bon fruit du sol et voit les graines qu'il contient. Chaque melon peut produire plus de 100 autres melons. Si tu plantes cette graine, tu te nourris du vrai Dieu, car aucun sang n'a coulé. Aucun cri n'a été perçu par tes oreilles et aucun sang n'a été vu de tes yeux. La vraie nourriture de l'homme provient de notre mère la terre.*

Mais regarde ce que Satan donne ; l'angoisse et la mort, le sang des vivants pris par l'épée. Ne sais-tu pas que celui qui vit par l'épée périra par l'épée ?

Va, plante le bon fruit de la vie et ne fais plus souffrir les animaux.

Jésus ajoute : *En vérité, je vous le dis, c'est à cette fin que je suis venu dans le monde : pour faire disparaître toutes les offrandes de sang et la délectation de la chair des animaux et des oiseaux, qui sont tués par les hommes.*

Au commencement, Dieu a donné à tous les fruits des arbres, les graines, les herbes et les plantes comme nourriture ; mais ceux qui s'aimaient plus eux-mêmes qu'ils n'aimaient Dieu ou leurs semblables, ont corrompu leurs voies, apportant des maladies dans leurs corps et remplissant la terre de convoitise et de violence.

Jésus était végétarien, il pratiquait le végétarisme spirituel.

Même l'apôtre Paul donne ce judicieux conseil :

Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui, pour son frère, est cause de chute ou de faiblesse. (Romains 14:21).

C'est pourquoi, si un aliment fait tomber mon frère, jamais plus je ne mangerai de viande, afin de ne pas faire tomber mon frère. (Romains 8:13).

Même l'apôtre Pierre précise que Dieu lui apprend par une vision qu'il n'existe pas d'animaux impurs.

Le Seigneur Dieu lui dit : « *Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé* ». (**Actes 10 : 15**)

Les chrétiens végétariens.

Les écrits des premiers chrétiens démontrent aussi l'importance du végétarisme dans leur pratique religieuse.

Clément d'Alexandrie (160-240), l'un des pères de l'église chrétienne, recommande : « *Il vaut mieux être heureux, dit-il, que de rendre nos corps pareils à des tombes pour les animaux* ».

L'apôtre Mathieu mangeait des grains, des noix et des légumes, et s'abstenait de toute chair animale.

Saint Jérôme, chef célèbre au début de l'église chrétienne écrivait : « *La préparation des légumes, des fruits et des légumineuses est facile et ne requiert pas de cuisiniers qui coûtent cher* ». Il jugeait qu'un tel régime s'accordait mieux avec une vie consacrée à la quête de la sagesse.

Saint Jean Chrysostome (345-407) considérait l'alimentation carnée comme une coutume cruelle et contre nature pour les Chrétiens. Il précise : « *Nous imitons les mœurs des loups, des léopards, ou plutôt nous faisons pire qu'eux. La nature les a*

faits pour qu'ils se nourrissent ainsi, mais Dieu nous a dotés de la parole et du sentiment de l'équité, et nous voilà devenus pires que les bêtes sauvages ». Il disait aussi : « Nous, les dirigeants chrétiens, pratiquons l'abstinence de la chair animale ».

Saint Benoit, qui fonda l'ordre monastique des Bénédictins en 529, prescrivait les aliments végétariens comme nourriture de base pour ses moines.

L'ordre de la Trappe, dès sa fondation au 17^e siècle, s'opposa rigoureusement à la consommation de la viande, des œufs et des autres aliments d'origine animale. Cette règle fut relâchée par le Concile du Vatican de 1965, mais la plupart des Trappistes adhèrent encore à l'enseignement originel sur le végétarisme.

Aujourd'hui, l'église Adventiste du Septième Jour recommande fortement le végétarisme à ses membres, s'appuyant sur les enseignements de la Bible. Même si la majorité des chrétiens sont non végétariens, nombreux sont ceux qui le deviennent et qui peuvent faire des déclarations similaires à celles de John Wesley (1703-1791), le fondateur du méthodisme, qui avait dit : *« Je remercie Dieu, car depuis que j'ai laissé la viande et le vin, je suis libéré de toutes maladies physiques ».*

En dehors de l'Inde, les cathares [qui vécurent entre le X^{ème} et le XII^{ème} siècle] étaient en France la première communauté végétarienne. Ils prétendaient être les vrais disciples des apôtres.

La religion des cathares, le catharisme, le véritable christianisme d'après eux, veut dire les purs, les parfaits, les purifiés. Les cathares étaient végétariens. Ils ne mangeaient pas de viande, car ils savaient que les animaux avaient une âme. Ils avaient interdit le massacre de tous les animaux, quels qu'ils soient, et protégeaient toutes vies animales, terrestres et aquatiques, ainsi que les végétaux.

Même Bouddha apporte cette précision :

« Que le disciple s'abstienne de toute viande, afin de ne pas causer de frayeurs aux autres entités vivantes. L'homme sensé ne se nourrit pas de viande. Il se peut que dans le futur, des insensés prétendent que j'ai approuvé la consommation de la viande, mais sachez que je n'ai pas permis, je ne permets pas et je ne permettrai jamais à personne de se nourrir de chair animale. En tous temps et en tous lieux, c'est inconditionnellement interdit pour tous ».

Enseignement de l'Éternel Suprême.

Dieu éprouve pour tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux, un égal amour. Nous ne sommes pas le corps de matière dans lequel nous résidons, mais des entités spirituelles appelées aussi âmes spirituelles. Nous nous

sommes incarnées dans un corps humain, animal ou végétal, en fonction de nos actes commis dans notre vie antérieure, conséquence de notre karma respectif.

Tous les animaux ont une âme ainsi que tous les végétaux, et à ce titre nous devons les protéger. Voilà la raison majeure pour laquelle l'Éternel Suprême interdit d'ôter la vie à un être humain et à un animal, et nous demande expressément de ne pas détruire les végétaux, et de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf. Alors écoutons Dieu, et faisons ce qu'Il dit.

Concernant le végétarisme spirituel, les saintes écritures originelles enseignent.

Les saintes écritures originelles contiennent de nombreuses références condamnant la consommation de chair animale et encourageant la compassion envers les animaux.

« Le livre de la loi pour l'humanité » précise : « On ne peut se procurer de viande sans blesser un être vivant (un animal terrestre ou aquatique), ce qui nous empêchera d'accéder à la félicité céleste. Evitons donc de manger de la viande ».

Un autre passage de ce même livre nous met en garde : *« Après avoir mûrement considéré l'origine révoltante de la viande et la cruauté de la captivité et de la mise à mort des êtres vivants, abstenons-nous entièrement de toute consommation de chair ».*

Le grand maître spirituel Srila Prabhupada dit un jour : *« Puisque personne n'est en mesure de créer un être vivant, personne n'a donc le droit de tuer. Les lois humaines qui font une distinction entre tuer un être humain et tuer un animal sont imparfaites. Selon les lois de Dieu, la mise à mort d'un animal mérite un châtement au même titre que celle d'un humain. Ceux qui établissent une distinction entre les deux fabriquent de toutes pièces leurs propres lois. »* Un des dix commandements ordonne même *« Tu ne tueras point »*. Voilà une loi parfaite que les êtres humains ont défigurée par leur discrimination et leurs spéculations.

Les hommes disent *« Je ne tuerais pas d'être humains, mais je tuerais des animaux »*. Ainsi les gens se fourvoient-ils et sont-ils cause de souffrances pour eux-mêmes et pour autrui.

La méthode Kasher.

Dans la méthode Kasher, il est stipulé que *« le sacrifice animal ne peut être effectué que sous certaines conditions »*. *« Seulement, vous ne mangerez pas de chair avec sa vie, avec son sang »*. (Genèse 9. 4)

Voilà pourquoi les Juifs tentent de vider tout le sang hors du corps de l'animal avant de consommer sa chair. La viande ainsi préparée est appelée kasher. Mais cette méthode est défectueuse, car même si le sang est extrait des artères, il en reste quand même dans les plus petits vaisseaux sanguins. Il est donc impossible de manger de la viande complètement dépourvue de sang. Aussi, aucune viande n'est parfaitement Kasher.

Seuls les Juifs végétariens ne se nourrissent pas du sang des animaux.

Les Juifs végétariens.

De plus en plus de Juifs rejettent la consommation de viande, car pour ce faire il est obligatoire de tuer un animal terrestre et aquatique. Le nombre des adhérents à la société internationale des Juifs Végétariens augmente modestement, certes, mais régulièrement. En Israël, plus de 4 % de la population est végétarienne, et ce nombre continue d'augmenter. En fait, après l'Inde, Israël est le pays où l'on retrouve la plus grande concentration de végétariens religieux.

Martin Buber (1878-1965), réputé pour être l'un des plus grands philosophes existentialistes et penseurs Juifs modernes, recommandait une alimentation sans viande.

Isaac Bashevis Singer et Samuel Yoseph, tous deux auteurs et prix Nobel, expliquent que le végétarisme est une preuve de bienveillance envers les animaux.

Christianisme et nouveau Testament.

Le nouveau Testament que nous connaissons reste mystérieusement muet sur le végétarisme, l'alimentation de Jésus, et la nourriture que ce dernier recommandait. Certains exégètes croient que cette lacune serait due à une suppression des passages de l'évangile, qui restreignaient la consommation de chair animale.

Corrections iniques.

Le professeur Nestlé, dans son livre « *Introduction to the textual Criticism of the Greek Testanment* » nous dit que certains érudits appelés « *corretores* » furent nommés par les autorités ecclésiastiques, afin de « *corriger* », c'est-à-dire altérer, les textes des écritures dans l'intérêt de ce qui était considéré « *orthodoxe* » à l'époque.

Une de ces « *corrections* » eut lieu au concile de Nicée (325 après J.C.). A ce concile, affirment plusieurs érudits contemporains, les prêtres ont complètement modifié, par omission ou par extrapolation, les documents chrétiens originaux. Le but de ces

modifications était de rendre ces écritures acceptables à l'empereur Constantin. Ce dernier était loin d'être végétarien, car on dit, entre autres, qu'il versait du plomb liquide dans la gorge des chrétiens végétariens qu'il capturait.

Les manuscrits de la mer Morte.

Alors que les plus anciens documents connus du Nouveau Testament datent du 4^{ème} siècle (après le concile de Nicée), des manuscrits datant du tout début de l'ère chrétienne ont été découverts en 1947. L'authenticité de ces textes ferait d'eux les plus complets et les plus anciens des écrits chrétiens actuellement connus.

Dans ces pages, Jésus est décrit comme étant un strict végétarien. Ce que confirme la prédiction de l'Ancien Testament : *« C'est donc le Seigneur Lui-même qui va vous donner un signe. Voici, la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel. De laitage et de miel, il se nourrira jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien ».* (**Esaië 7:14**)

Le végétarisme et l'islam.

Ceux qui sont bons envers les créatures de Dieu, sont bons envers eux-mêmes.

(Hadith du prophète Mahomet)

A la Mecque, lieu de naissance du prophète Mahomet (fondateur de l'islamisme), aucune créature ne peut être tuée, pas même un moustique. Lorsque le pèlerin approche ce lieu saint il prend grand soin de ne pas écraser d'insectes.

Les premiers biographes du prophète Mahomet indiquent que ce dernier préférait la nourriture végétarienne. Mahomet se nourrissait surtout de fruits, de légumes, de lait, de miel et de dattes.

Il disait : *« Plusieurs anges descendront là où il y a abondance de légumes ».*

Quoique les musulmans d'aujourd'hui soient majoritairement carnivores, on retrouve de nombreux enseignements de l'Islam, notamment dans la tradition Soufi, qui recommandent le végétarisme. Et comme dans le judaïsme, les musulmans ne peuvent se nourrir de viande sans avoir préalablement suivi certaines règles.

Al-Ghazzali (1050-1111), un des grands philosophes musulmans disait : *« Se nourrir de la chair de la vache apporte la maladie, mais son lait apporte la santé. Une habitude alimentaire motivée par la compassion procure une vie paisible ».*

Le bouddhisme et la compassion.

Le bouddhisme débuta en Inde comme une réaction face à l'abattage généralisé des animaux. Cette boucherie, née d'une perversion de la religion, fut contre carrée par les enseignements de Bouddha sur la non-violence.

D.T. Suzuki, éminente autorité bouddhiste, écrit dans son livre « *The Chain of Compassion* » : « *La compassion est le fondement de la religion bouddhiste. Un bouddhiste doit donc éliminer la viande de son menu, car la consommation de la chair détruit la semence de la compassion* ».

Originellement, les bouddhistes étaient tous strictement végétariens. Malheureusement, un très grand nombre ont dévié des enseignements premiers. Ces bouddhistes croyaient qu'ils pouvaient se nourrir d'un animal qui ne fut pas tué de leurs propres mains. Ce genre de déviation avait pourtant été condamné par Bouddha, qui a dit : « *Ce n'est pas vrai que la viande peut être consommé si l'animal n'a pas été tue par soi-même* ».

Aujourd'hui, par souci de respect envers toutes les formes de vie, plusieurs millions de bouddhistes sont demeurés rigoureusement végétariens. Il est écrit : « *Comment un chercheur de vérité, qui espère devenir un libérateur d'autrui, peut-il vivre en se nourrissant de la chair des autres entités vivantes ?* ».

Concernant la nourriture, le Seigneur enseigne :

Dieu n'a jamais dit que l'être humain pouvait tuer des animaux, afin d'en manger la chair, c'est un mensonge des mécréants démoniaques.

Les aliments de la vertu purifient l'existence et en prolongent la durée. Ils procurent force, santé, joie et satisfaction. Ces aliments substantiels sont doux, juteux, gras et pleins de saveur.

Les aliments trop amers, acides, salés, piquants, secs ou chauds, sont aimés de ceux que domine la Passion. Ils engendrent souffrance, malheur et maladie.

Et chers aux hommes qu'enveloppe l'ignorance, les aliments cuits plus de trois heures avant d'être consommés, les aliments privés de goût, de fraîcheur, malodorants, décomposés ou impurs, voire les restes.

Les seules fonctions de la nourriture sont d'accroître la longévité, de purifier le mental et de donner au corps santé et vigueur. De grandes autorités en la matière ont choisi, dans le passé, les aliments qui servent le mieux ces fonctions, et qui sont, entre autres, les produits laitiers, le sucre, le riz, le blé, les fruits, les légumes. Ces aliments sont chers aux hommes que gouverne la vertu. D'autres, tels que le maïs ou la mélasse, bien que pas très savoureux en eux-mêmes, peuvent le devenir une fois

mélangés à du lait ou à d'autres aliments de la vertu, et ainsi rejoindre le cercle de la vertu.

Tous ces aliments sont naturellement purs ; ils s'éloignent fort des choses « *intouchables* », impures, comme la viande et les liqueurs. Les aliments gras ne peuvent, de même, avoir aucun lien avec la graisse fournie par l'abattage des animaux. Les graisses animales sont disponibles dans le lait, qui se trouve être le plus merveilleux de tous les aliments. Le lait, le beurre, le fromage et autres produits semblables donnent des graisses animales sous une forme qui exclut toute nécessité de tuer d'innocentes créatures animales, crime abominable. Seule une mentalité barbare et démoniaque permet que se poursuive l'abattage des animaux. La seule manière civilisée d'obtenir les matières grasses nécessaires à l'homme est de les puiser dans le lait. L'abattage des animaux est la manière d'agir propre à l'infrahumain, aux hommes-animaux. Quant aux protéines, on les trouvera amplement dans les pois cassés, pois chiche, le dal, le blé complet, le quinoa, les lentilles, les noix de cajou, l'arachide, etc.

Les aliments de la passion, amers, trop salés, trop chauds, ou trop épicés de piment rouge, engendrent la souffrance, car ils produisent une surabondance de mucus dans l'estomac, source de maladie.

Les aliments marqués par l'ignorance ténébreuse sont pour l'essentiel ceux qui ne sont pas frais. Tout aliment cuit plus de trois heures avant la consommation appartient aux ténèbres de l'ignorance (exception faite de la nourriture d'abord offerte au Seigneur). Parce qu'en décomposition, ces aliments font naître de mauvaises odeurs, qui souvent attirent les hommes enveloppés d'ignorance, mais repoussent toujours ceux que gouverne la vertu.

Les reliefs de nourriture ne peuvent être consommés que lorsqu'ils proviennent d'un repas d'abord offert au Seigneur Suprême ou à des saints hommes, notamment le maître spirituel. Sinon, tous restes de nourriture relèvent de l'ignorance, et ne font que répandre l'infection et la maladie. De tels aliments, bien qu'extrêmement agréables aux hommes qu'enveloppe l'ignorance, n'attirent jamais les hommes que gouverne la vertu, qui n'y toucheraient même pas. Mais la meilleure nourriture est celle que l'on offre d'abord à Dieu, le Seigneur Suprême, qui enseigne dans la Bhagavad-gita « *Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême* » que si on les Lui offre avec dévotion, Il accepte les mets préparés à partir de légumes, de farine, de lait. Bien entendu, l'amour et la dévotion accompagnant l'offrande sont, pour le Seigneur, les ingrédients les plus importants ; mais le repas consacré et offert à Dieu ne requiert pas moins une préparation particulière. D'autre part, tout aliment ainsi préparé, en accord avec ce qu'enseignent les saintes écritures originelles à ce sujet, et ensuite offert à Dieu, la Personne Suprême, peut être honoré même très longtemps après qu'il ait été cuisiné, car un tel aliment est purement spirituel. C'est pourquoi si l'on désire rendre les aliments purs, « *comestibles* » et succulents pour tous, on doit d'abord les offrir à Dieu, la Personne Suprême.

Tous ceux qui consomment de la viande, du poisson et des œufs, dans leur inconscience, ne savent pas ce qui va leur arriver lors de leur prochaine vie. Bien qu'ils voient diverses espèces d'êtres vivants manger toutes sortes de choses abominables, par exemple les porcs mangent des excréments, les crocodiles différentes formes de chair, etc., ils ne se rendent pas compte qu'eux-mêmes, parce qu'ils mangent toutes sortes de nourritures abominables, aberrantes, tels que viande, poisson et œuf, au cours de leur vie présente, ils devront se nourrir de choses les plus horribles lors de leur prochaine vie.

Un être saint, connaissant la vérité à savoir que tous les animaux ont une âme, redoute toujours une telle existence et pour échapper à ces conditions affreuses, il se consacre au service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur. Ce dernier éprouve de la compassion pour tous les êtres vivants, c'est pour leur bien qu'il descend en ce monde matériel.

Si un être humain est engagé dans des activités pécheresses et irrégieuses, soit à cause d'une mauvaise association ou à cause de son incapacité à contrôler ses sens, alors une telle personne développera certainement une personnalité pleine de désirs matériels. Il devient ainsi avare envers les autres, avide et toujours soucieux d'exploiter le corps des femmes. Lorsque le mental est ainsi pollué, on devient violent et agressif et sans l'autorité des injonctions des saintes écritures originelles, on abat des animaux innocents pour la satisfaction des sens.

Ainsi, ceux qui tuent les animaux et qui mangent leur chair iront à Mahaurava, un enfer conçu pour ceux qui tuent des animaux, à savoir les éleveurs qui conduisent leurs bêtes à l'abattoir, les ouvriers sacrificateurs des abattoirs qui les tuent, les bouchers qui vendent la viande, les pêcheurs qui capturent les poissons et ainsi les tuent, les poissonniers qui vendent leurs chairs, et les humains carnivores qui les consomment.

L'Éternel Suprême précise :

Ses entrailles lui sont arrachées par les chiens et les vautours de l'enfer tandis qu'il vit encore pour assister à la scène ; et des serpents, des scorpions, des moustiques et d'autres créatures le piquent et le tourmentent. Ses membres sont alors arrachés de son corps et déchiquetés par des éléphants. On le projette du haut des montagnes, et on l'emprisonne sous l'eau ou dans une caverne.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'en enfer, ceux qui ont joui de l'existence en mangeant la chair d'autrui (la viande, le poisson et l'œuf) soient forcés de manger leur propre chair.

Au cours du transfert d'un corps à un autre, l'âme est emportée par les serviteurs de Yamaraja, le maître de la mort et juge des pécheurs, qui la font d'abord passer par un

certain type de vie infernale de manière à l'habituer à la condition où elle devra vivre dans son prochain corps.

Les souffrances qu'endurent les âmes en enfer ont pour but de leur permettre d'effacer les fautes commises et les amener à prendre conscience de l'ampleur de leur crime abominable, afin qu'elles retrouvent la raison, qu'elles se repentent, qu'elles fassent pénitence, qu'elles se tournent vers Dieu, et prennent la résolution d'obéir au Seigneur et de ne plus recommencer.

Nous récoltons ce que nous semons. Les lois divines qui ont cours dans tout l'univers prévalent sur les lois humaines.

La loi du karma, ou loi action-réaction, loi de cause à effet, permet de comprendre que chaque action entraîne une réaction. Toute action bienfaitrice engendre un bonheur futur, et toute action néfaste apporte une souffrance certaine.

Donner la mort aux êtres humains comme aux innocents animaux, entraînera des conséquences certaines. Toute souffrance imposée à l'homme et aux pauvres animaux, retombera sur son auteur tôt ou tard. La loi du karma agit dans l'univers entier.

Tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux, sont des corps matériels qui servent d'enveloppes de matière à des âmes spirituelles qui s'y sont incarnées, et qui transmigrent vie après vie. Si les hommes ont une âme, sachez que les animaux et les végétaux aussi.

Les âmes incarnées dans des corps d'animaux vont tout naturellement évoluer vers les espèces supérieures, pour finalement parvenir à la forme humaine. Cependant, les âmes actuellement incarnées dans des corps humains peuvent, si elles tournent le dos à Dieu, chuter de nouveau vers les espèces inférieures, animales voire végétales, ou au contraire, si elles obéissent à Dieu et font sa divine volonté, évoluer vers des formes d'existence supérieure, et s'incarner dans des corps d'êtres célestes.

Suivant les lois de la nature, les espèces inférieures évoluent des formes végétales vers les formes animales, et les formes animales vers les formes humaines supérieures. Néanmoins, une fois le corps humain obtenu, si l'être incarné ne cultive pas la conscience de Dieu, il risque de renaître dans un corps inférieur, animal ou plus bas encore, végétal.

Voilà pourquoi Dieu nous ordonne depuis des millénaires de ne pas faire de mal aux animaux ni aux végétaux, mais de les aimer, de les soutenir, d'en prendre soin, de veiller sur eux et de leur offrir le bien être qu'ils méritent.

La destruction du corps d'un être vivant interrompt son évolution. Tous les êtres vivants ont une certaine période d'emprisonnement à remplir dans un type de corps

particulier, avant d'évoluer vers un nouveau corps. Tuez un animal ou tout autre être vivant ne fait qu'empêcher l'âme de demeurer aussi longtemps qu'elle le devrait dans un corps donné. Il faut donc éviter de détruire le corps pour le seul plaisir des sens, comme le font ceux qui mangent la viande, ce qui nous ferait encourir le péché.

Selon la loi du karma, ceux qui permettent que l'on tue un animal, ceux qui accomplissent l'acte meurtrier, ceux qui vendent la chair de l'animal abattu, ceux qui l'appâtent, ceux qui achètent une telle nourriture et ceux qui la mangent, tous sont responsables des souffrances infligées aux animaux. Ils auront tous à souffrir pour cela dans leur vie future.

Adoptons le végétarisme spirituel.

Le végétarisme spirituel consiste à manger des aliments végétaux après les avoir offerts au préalable au Seigneur. Si nous adoptons ce mode de sacrifice qui consiste à purifier nos aliments en les offrant à Dieu avant de les manger, le Seigneur Suprême nous protégera de tout karma résultant de la destruction des végétaux. Sinon, selon la loi du karma, nous serons personnellement tenus responsables d'un tel acte, et devrons en subir les conséquences.

Les êtres vertueux, serviteurs de Dieu, qui appliquent naturellement les directives du Seigneur Suprême sont libérés de toutes fautes, parce qu'ils ne mangent que des aliments offerts en sacrifice à Dieu.

Mais ceux qui préparent des mets (viande, poisson, œuf) pour leur seul plaisir des sens, ne se nourrissent, en vérité, que de péché.

Les êtres humains sont pourvus de céréales, de fruits, de légumes et de lait, par la grâce de l'Éternel Suprême. De se nourrir ainsi de mets sanctifiés, nous protège du karma, favorise notre progrès spirituel, et nous permet de vivre dans la sainteté. Nous pouvons sanctifier notre repas en l'offrant en sacrifice à Dieu, en ces termes :

« Permet-moi Seigneur de te présenter mon hommage respectueux. Permet-moi Seigneur de t'offrir ce repas, cette humble offrande. Haré Krishna, haré Krishna, Krishna krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré ».

Le chant en sanskrit veut dire : *« Ô Seigneur, Ô source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur (ta servante) bien aimé ».*

Ne buvons rien, ne mangeons rien, sans l'offrir au préalable à Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Offrons-Lui également tous nos actes, notre journée, notre existence, en somme tout ce que nous faisons et possédons, ainsi nous vivons constamment dans la pureté.

Obéissons à Dieu, faisons sa seule volonté, et appliquons ses lois et ses commandements. Mais si nous voulons vivre dans la sainteté, appliquons à la lettre les principes régulateurs du Seigneur Suprême, dont voici la teneur :

Tu ne mangeras ni viande, ni poisson ni œuf.

Tu n'auras pas de rapports sexuels hors mariage.

Tu ne prendras aucune drogue, ni aucun produit excitant ou intoxicant, tels que l'alcool, la cigarette, le café et le thé.

Tu ne joueras à aucun jeu d'argent.

L'éveil de la conscience, le Seigneur nous l'assure.

Depuis toujours les êtres vivants (les âmes incarnées) se sont livrés à l'action, mais la qualité de leurs actes peut être modifiée et prendre un caractère spirituel, de manière à ne plus entraîner de conséquences matérielles.

Ensemble, le Seigneur et l'être spirituel distinct de Dieu sont doués de conscience, et tous deux perçoivent leur identité en tant que force vivante consciente. Mais soumise aux conditions de la nature matérielle, l'âme distincte se croit séparée du Seigneur, et c'est justement dans le but de déraciner cette conception erronée de l'âme conditionnée, pour la libérer de son identification illusoire à la matière, que le Seigneur a énoncé son divin enseignement. Une fois cette illusion dissipée par le savoir et le renoncement au monde matériel, l'être distinct retrouve son identité réelle d'âme individuelle participant de la nature spirituelle et absolue du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

L'éveil de la conscience, le Seigneur nous l'assure. Pour cela, nous devons toujours nous absorber dans la pensée du Seigneur, jamais Il ne doit être absent de notre mental. Ainsi, il faut devenir un dévot ou une dévote du Seigneur, et Lui offrir notre hommage. Celui ou celle qui adopte cette ligne de conduite reçoit sa bénédiction, et obtient le refuge de sa Divine Personne. Il n'y a aucun doute à avoir quant à cette vérité éternelle.

On doit donc, tout au long de notre existence, unifier nos actes avec ceux du Seigneur, car ainsi nous serons assurés de retourner auprès Dieu, en notre demeure originelle, dans son royaume éternel et absolu. C'est là la plus haute perfection de l'existence.

Il y a 5 000 ans encore, les rois étaient entourés de dignes conseillers, qui étaient tous soit de grands sages, soit des guides spirituels de premier ordre, des dévots du Seigneur, qui n'acceptaient aucun salaire, dont ils n'avaient au demeurant aucun besoin. L'état profitait ainsi des meilleurs conseils.

Ces conseillers étaient de véritables êtres justes et droits. Ils étaient égaux envers les êtres humains comme envers les animaux et les végétaux. Jamais ils ne proposaient au roi d'accorder sa protection à ceux de ses sujets qui appartenaient à la gent humaine et de faire périr les pauvres animaux. Ils n'avaient rien d'insensés, ni ne suggéraient l'élévation d'un monument à la sottise.

C'étaient tous de grandes âmes réalisées, qui savaient parfaitement comment rendre chacun des citoyens de l'état heureux dans la vie actuelle, aussi bien que dans la suivante. Ils n'avaient aucun intérêt pour la philosophie « *hédoniste* », manger, boire, s'amuser, et ainsi jouir de la vie. C'étaient des philosophes dans le vrai sens du terme, qui connaissaient parfaitement le but de la vie humaine. Tenu de répondre à toutes ces exigences, les conseillers du roi lui donnaient de justes directives, et le monarque, ou le chef d'état, lui-même un dévot qualifié du Seigneur, les observait à la lettre pour le bien de l'état, et bien entendu de tous les citoyens.

En ces jours là, aucuns citoyens, humains comme animaux, n'étaient malheureux. Les abattoirs n'existaient pas, et le roi veillait à ce qu'aucun animal ne soit tué. Le monarque veillait et protégeait tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est végétarien.

Si Dieu le voulait, la terre produirait beaucoup plus de fruits, de céréales et d'autres denrées alimentaires que n'en pourraient consommer tous les peuples du monde, même s'ils mangeaient dix fois plus que ce qu'ils pourraient.

En vérité, rien ne manque en ce monde matériel, sauf la conscience de Dieu, la conscience de Krishna, la Personne Souveraine, aussi, par la volonté transcendante de Dieu, la Personne Suprême, la terre produira assez de nourriture pour que personne ne rencontre de difficultés économiques. Cette vérité est très simple à comprendre. La production de fruits, de fleurs, et de céréales ne dépendent pas de nous, mais de la seule volonté suprême de Dieu. Lorsqu'il est satisfait, Dieu peut nous donner des fruits, des fleurs, des céréales, etc., en abondance, en quantité suffisante.

Cependant, quand les gens deviennent irreligieux et athées, la nature qui agit sous l'autorité de Dieu, et par la volonté divine, restreint la production de nourriture.

Il est nécessaire d'adopter l'alimentation végétarienne si nous voulons pratiquer la spiritualité dans son essence pure.

En vérité, toutes les pratiques spirituelles visent à la purification de l'être, et l'alimentation doit aussi contribuer à cette fin. Notre constitution physique et notre attitude mentale sont déterminées par notre alimentation. Aussi, les saintes écritures

originelles recommandent-elles à celles et ceux qui désirent devenir conscients de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, d'honorer les reliefs de la nourriture consacrée qu'ils et elles auront au préalable offert au Seigneur.

Si nous mangeons les mets sacrés et offert au préalable à Dieu, nous contracterons la conscience de Dieu. Le principe est simple, il s'agit de ne rien manger (pas de viande, de poisson et d'œuf) ou boire (pas d'alcool) qui n'ait été d'abord offert au Seigneur. Ce principe nous permettra de progresser dans la conscience de Dieu.

Le Seigneur dit : Si l'on M'offre avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit ou de l'eau, cette offrande, Je l'accepterai.

Comme vous pouvez le constater, le Seigneur ne nous demande pas de Lui offrir autre chose. En vérité, Krishna est végétarien. Etant Dieu, Krishna peut manger ce qui Lui plaît. Il nous dit que nous pouvons Lui offrir avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, mais jamais Il ne nous a demandé de Lui offrir de la viande, du poisson, des œufs et du vin.

Tu ne tueras point.

Nous devons accepter telles quelles les prescriptions scripturaires, les préceptes et commandements divins, les conseils et directives de Dieu, et pas seulement les passages qui nous conviennent. Comment pouvons-nous faire étalage de notre amour pour Dieu, si nous ne pouvons même pas suivre un commandement aussi essentiel que « *Tu ne tueras point* ». ?

En vérité, par ce commandement majeur, Dieu ordonne de n'ôter la vie à aucun être vivant, ni à un être humain, ni à un animal, ni à un végétal. Dieu interdit de donner la mort.

La philosophie spirituelle dont dieu a énoncé la teneur, précise que l'on ne doit pas même tuer les plantes sans nécessité. Par ailleurs, Krishna dit : « *Que l'on M'offre avec amour et dévotion une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, cette offrande Je l'accepterai* ». Nous n'offrons à Krishna que les aliments qu'il demande et nous ne mangeons nous-mêmes que les reliefs de cette offrande. Si d'offrir une nourriture végétarienne à Krishna était mauvais, c'est Lui qui serait en faute, pas nous. Mais Krishna, Dieu, la Personne Suprême ne peut en aucun cas être atteint par le péché. Aussi, manger de la nourriture offerte au Seigneur, c'est comme à un soldat de tuer en temps de guerre, il n'encours aucun risque. Par contre, qu'il tue un être humain pour son propre compte, et il sera condamné.

De même, manger la nourriture consacrée, c'est-à-dire offerte au préalable à Dieu, ne nous rend coupable d'aucune faute. Les dévots et dévotes du Seigneur sont libérés de toute faute, parce qu'ils ne mangent que des aliments offerts en sacrifice.

Mais tous ceux qui préparent des mets à base de viande, de poisson et d'œuf pour leur propre plaisir, ne se nourrissent que de péché. Comment ces gens matérialistes et athées peuvent-ils être heureux ainsi. ?

Ils doivent forcément souffrir de tous les maux entraînés par leur philosophie démoniaque.

L'être humain digne et civilisé, l'être humain religieux, ne peut en aucun cas manger la chair animale.

Il est très important que tous les êtres humains dignes, hommes comme femmes, œuvrent pour que cesse la tuerie des animaux en abattoirs et ailleurs, et que tous nous chantions les Saints Noms de Krishna, de Christ, et notre vie sera parfaite. Agissons tous ainsi, et nous verrons alors la condition universelle changer.

Le repas consacré et d'abord offert à Dieu nous immunise contre la souillure matérielle.

Lors d'une épidémie, on vaccine les gens pour les immuniser contre le microbe. De la même façon, lorsque l'on prend de la nourriture d'abord offerte au Seigneur Krishna, on peut résister à toutes les attaques de l'énergie matérielle. On appelle dévot du Seigneur celui qui agit toujours ainsi. De cette manière, l'être conscient de Krishna, qui ne mange que de la nourriture offerte à Dieu, peut effacer toutes les conséquences de ses mauvais rapports avec la matière et s'ouvrir le chemin vers la réalisation spirituelle.

En contre partie, ceux qui ne le font pas continuent d'accroître le volume de leurs actes coupables. Ils se préparent ainsi un autre corps, comme celui d'un chien ou d'un porc, dans lequel ils devront subir les conséquences de leurs péchés. L'énergie matérielle est source de toutes les contaminations, mais celui qui immunise la nourriture offerte à Krishna, échappe à ses attaques. Tout autre en est victime, sans recours.

Montrons notre dévotion à Dieu en Lui offrant avec amour de la nourriture.

Le but réel de l'offrande consiste à montrer notre amour et notre dévotion au Seigneur Krishna. Les objets de l'offrande en eux-mêmes ne revêtent qu'une importance secondaire. Cependant, si nous offrons au Seigneur toutes sortes d'aliments ainsi que des fruits et des fleurs en quantité sans avoir développé d'amour pour Lui, sans dévotion réelle, Il n'acceptera pas ces offrandes.

Personne ne peut acheter Dieu. Nos tentatives de corruption n'ont sur Lui aucun effet, telle est sa grandeur. Il ne manque de rien, qu'avons-nous donc à Lui offrir ?

Il trouve en Lui-même sa plénitude, tout provient de Lui.

En vérité, nous ne pouvons Lui offrir que notre amour, notre totale dévotion, et notre gratitude. Pour tout ce que l'on offre à Krishna avec amour et affection, Dieu peut offrir des millions de fois plus, matériellement ainsi que spirituellement. Le principe fondamental l'échange d'amour.

Le Seigneur nous précise : Quoi que tu fasses, que tu manges, que tu sacrifies et que tu donnes, quelque austérité que tu pratiques, que ce soit pour Me l'offrir.

Oui les animaux sont sensibles et ils souffrent comme les êtres humains. Nous devons prendre soin d'eux, et les protéger.

Les bourreaux d'animaux ont un cœur de pierre. Certaines crapules avancent que les animaux sont dépourvus d'âme ou qu'ils sont en quelque sorte insensibles comme les pierres. C'est ainsi qu'ils se justifient en disant qu'il n'y a aucun mal à les tuer, car ils sont insensibles et ne souffrent pas. Aucune logique et aucune philosophie ne peuvent avoir de prise sur eux. Ils continuent d'utiliser leurs abattoirs et d'aller à la chasse.

En réalité, les animaux ne sont pas comme les pierres inertes. Du fait qu'ils aient une âme, ils sont comme les êtres humains, sensibles à la douleur, tristes face au malheur ou à l'abandon, et souffrent quand on les torture ou les frappe.

Oui les animaux sont sensibles à la douleur, à la tristesse, comme à la joie, oui ils souffrent. Ils manifestent très souvent leur souffrance en silence. Ils l'expriment de diverses façons, par une soumission, un grognement, un retranchement, une immense tristesse faciale, etc. Il est anormal, ignoble et insensé d'ignorer cette vérité.

Maintenant, tous ceux qui prétendent le contraire le font pour justifier leur avidité malsaine et leur tendance cruelle à manger la chair des animaux, et à y prendre un plaisir immoral.

Le devoir de l'être humain, quel que soit son statut social, est de protéger les animaux et les végétaux, car si l'être humain poursuit son évolution spirituelle dans la conscience de Dieu sous la conduite d'un maître spirituel, authentique serviteur de Dieu, il en est de même pour les animaux et les végétaux. Si contrairement aux êtres humains l'évolution spirituelle des animaux et des végétaux est automatique ou systématique, cette dernière peut être entravée dès lors que l'on s'en prend à leur intégrité physique, en les tuant ou en les détruisant. Et ça, Dieu le condamne.

Il est écrit :

*Le juste prend soin de son bétail, mais les entrailles des méchants sont cruelles.
(Proverbes 12:10)*

Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux. (Proverbes 27:23)

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. (Génèse 1:26)

L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. (Génèse 2:15)

Tu n'emmuselleras point le bœuf, quand il foulera le grain. (Deutéronome 25:4)

*Tu ne laboureras point avec un bœuf et un âne attelés ensemble.
(Deutéronome 22:10)*

*Mais interroge donc les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te le révéleront.
(Job 12:7)*

Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ?

*Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père.
(Matthieu 10:29)*

Regardez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?

Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ?

*Considérez comment croissent les lis des champs ; ils ne travaillent ni ne filent.
(Matthieu 6:26- 30)*

Car tous les animaux des forêts sont à Moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers. Je connais les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs M'appartient. (Paroles de L'Eternel Suprême) (Psaumes 50:10- 11)

Puis il leur dit : Lequel de vous, si un fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ? (Lus 14:5)

Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein, il conduira les brebis qui allaitent. (Esaïe 40:11)

Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, J'aurai soin Moi-même de Mes brebis, et J'en ferai la revue. (Ezéchiel 34:11)

L'abattage des animaux n'est pas un signe d'intelligence, de grandeur d'âme, de civilisation.

L'être humain véritablement civilisé, connaît l'art de préparer des mets nutritifs à base de lait. Dans toutes les communautés rurales, les personnes qui y vivent préparent des centaines de produits, tous merveilleux, à partir du lait. A partir du lait, on peut obtenir des sous-produits tels que le yaourt, le fromage, le beurre, et en les mélangeant à des céréales, à des fruits et à des légumes, on obtient ainsi des centaines de préparations. Voilà ce que l'on entend par civilisation, et non tuer un animal uniquement pour le seul plaisir des sens, de se délecter les papilles.

Les animaux et les végétaux ont eux aussi le droit de vivre.

Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux ont reçu de Dieu le droit inaliénable à la vie. Si le corps des êtres humains diffère de celui des animaux, et de celui des végétaux, et ce dernier des deux autres, il faut comprendre que dans chacun d'eux réside une âme. Il y a donc une âme dans chacun des êtres humains, dans chacun des animaux, et dans chacun des végétaux. Dieu donne donc à tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, les mêmes droits et les mêmes avantages. Il n'y a entre eux aucune différence.

Tous les animaux ont reçu de Dieu le droit de vivre. Il est donc anormal que les gouvernements permettent l'existence des nombreux abattoirs où sont tués d'innombrables animaux, et accordent aux chasseurs également le même droit, celui de tuer. La loi qui stipule que l'on a le droit de tuer les animaux, est criminelle. Celui qui montre de l'amitié envers les êtres humains, mais en même temps est l'ennemi d'innocents animaux, est animé d'un esprit malfaisant. Or, dans l'âge sombre actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, c'est l'état tout entier qui fait preuve de cette inimitié envers les animaux, réduits, les malheureux, à vivre dans une angoisse constante. Une telle faute se paie. La société humaine doit en porter le poids, d'où la pression constante qui s'exerce entre individu, collectivités et nations, qui entraîne à tous les niveaux une suite de conflits incessants.

Faire preuve d'amitié, de compassion et de bienveillance envers tous les êtres humains sans exception, mais aussi envers tous les animaux et tous les végétaux sans exception également, c'est prouver notre grandeur d'âme, notre humanisme, et c'est attester que l'on est digne de Dieu.

Les animaux et les végétaux ont eux aussi une âme.

Certains ignorent encore hélas, que tous les animaux et tous les végétaux ont bel et bien une âme. Aussi, tous ceux qui avancent l'argument que les animaux n'ont pas d'âme, sont des menteurs, des hypocrites. S'ils disent cela, c'est pour la seule et simple raison qu'ils veulent manger leur chair.

Nous pouvons en avoir la preuve. Comme nous, l'animal mange, dort, se défend, s'accouple et se multiplie. Comme nous il a un domicile, il se coupe et saigne. En outre, l'âme qui possède en son essence la force vitale anime le corps et le maintient en vit, qu'il soit humain ou animal. Ainsi, toutes ces similitudes sont-elles indéniables. Alors pourquoi rejeter une seule similitude, celle qui touche à la présence de l'âme ?

La logique fait appel à la notion d'analogie. On entend par là, le fait de tirer une conclusion en faisant apparaître plusieurs points similaires entre deux propositions. S'il existe ainsi tant de points communs entre l'être humain et l'animal, pourquoi dénié un point en particulier ?

Ce n'est ni logique, ni scientifique. Cela dit, la différence qui caractérise l'être humain, de l'animal et du végétal, tient au fait que l'être humain possède une conscience, qui est l'énergie majeure de son âme, éveillée, alors que celle de l'animal est fortement diminuée, et celle du végétal d'autant plus amoindrie encore.

Les restaurants qui ne pratiquent que le végétarisme spirituel.

De plus en plus de restaurateurs et/ou restauratrices tiennent à ce que d'aucuns sachent qu'étant juifs ou chrétiens, ils et/ou elles se lancent ouvertement dans la voie du végétarisme spirituelle par croyance profonde et amour à l'égard de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Que les plus importants restaurants dans le monde s'éveillent à cet aspect important qu'est la santé par la nutrition est un grand changement de conscience. C'est le début d'une nouvelle ère, celle annoncé par Chaitanya l'Avatar d'Or, qui durera 10 000 ans. Durant cette période, il est dit que le Nom de Krishna sera prononcé sur toute la terre.

Ces restaurants qui appliquent le végétarisme spirituel ne vendent bien entendu, ni viande, ni poisson, ni œuf, et tous leurs menus sont succulents. De tels restaurants s'ouvrent de plus en plus dans le monde, en Europe, en Amérique du nord, en Australie et ailleurs.

La consommation de chair animale provoque des maladies.

Manger de la viande, du poisson et des œufs, ne fait pas seulement du mal aux animaux terrestres et aquatiques, mais fait aussi beaucoup de mal à tous ceux qui consomment leurs chairs, ou leurs cadavres comme disait Jésus. Consommer de la chair animale implique un risque pour la santé humaine, notamment de graves conséquences sur le système digestif et l'augmentation du risque de contracter une maladie mortelle.

A l'heure actuelle, alors que se succèdent des découvertes médicales et scientifiques plus saisissantes les unes que les autres, il est désormais prouvé que la consommation de chair animale engendre de nombreuses maladies. Chez certaines personnes, les viscères se bouchent, et les dents se cassent.

La consommation et pour certains la surconsommation de viande, particulièrement la viande rouge, augmente le risque de certaines maladies (comme le cancer du colon, les maladies cardio-vasculaire, l'obésité ou le diabète de type 2). Les liens entre la consommation de viande rouge et ces maladies chroniques ont été apportés par l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.) dans son dernier rapport.

L'OMS a officiellement classé la viande rouge parmi les cancérigènes probables chez l'être humain, et les viandes transformées (charcuteries, nuggets, corned-beef, cordon bleus, etc.) parmi les cancérigènes certains chez l'être humain.

Une étude effectuée par les scientifiques de l'école de santé publique d'Harvard, rappelle que manger trop de viande, surtout de la viande rouge, de la charcuterie et autres viandes transformées, est associé à un risque de mortalité et de maladies chronique majeures, notamment coronariennes.

En suivant la santé de 43 000 hommes sur 30 ans, l'étude montre aussi que remplacer ne serait-ce qu'une fois par jour la viande rouge par des végétaux de qualité [céréales complètes, légumineuses, fruits à coque] réduit le risque de maladie du cœur.

Le *Centre international de recherche sur le cancer (CIRC)* abonde dans le même sens, précisant que la consommation excessive de viande rouge [bœuf, veau, porc, chèvre, agneau], et les charcuteries [saucisses, jambon sec, bacon, etc.], favorise le risque de cancer colorectal. En cause le fer héminique qu'elles contiennent, qui encouragerait la peroxydation des lipides, conduisant à la formation d'aldéhyde, un composé néfaste pour l'ADN et les cellules.

D'autre part, les nitrites, un additif qui donne sa couleur rose au jambon, entraîneraient la formation de composés N-nitrosés [nitrosamines ou nitrosamides], qui sont cancérigènes.

En outre, les graisses saturées contenues dans la viande ont également tendance à boucher les artères et à favoriser les maladies cardiovasculaires.

La viande rouge accélère le vieillissement de nos artères. Plus nous mangeons de viande rouge, plus nos artères vieillissent vite.

« Rien ne fera plus pour accroître les chances de survie sur la terre, que l'adoption de l'alimentation végétarienne ». Albert Einstein.

Non-violence et respect des animaux terrestres, volants, rampants et aquatiques.

Ma mère était convaincue, et j'ai gardé à cet égard ses convictions, que tuer les animaux pour se nourrir de leur chair et de leur sang est l'une des plus déplorables et des plus honteuses infirmités de la condition humaine ; que c'est une de ces malédictions jetées sur l'homme par l'endurcissement de sa propre perversité. Elle croyait, et je crois comme elle, que ces habitudes d'endurcissement du cœur à l'égard des animaux les plus doux, ces immolations, ces appétits de sang, cette vue des chairs palpitantes, sont faits pour férociser les instincts du cœur.
(Lamartine)

Ne mangeons plus de chair animale terrestre et aquatique.

Le poète Shelley fut un végétarien engagé. Dans son essai intitulé « *A Vindication of natural Diet* », il écrivait : « *Que les partisans de l'alimentation carné se forcent à une expérience concluante sur le bien-fondé d'un tel régime et, comme le recommande Plutarque, qu'ils déchirent un agneau encore vivant avec leurs dents et, plongent leur tête dans ses organes vitaux, se désaltèrent dans le sang fumant... Seulement alors seront-ils en accord avec leurs convictions* ».

L'intérêt de Shelley pour le végétarisme s'éveilla alors qu'il étudiait à Oxford. Sa femme Harriet et lui l'adoptèrent peu de temps après leur mariage. Dans une lettre datée du 14 mars 1812, sa femme écrivait à une amie : « *Nous avons renoncé à la viande pour adopter la pensée pythagoricienne* ». Shelley décrit, dans son poème « *La Reine Mab* », un monde utopique où les êtres humains ne tuent pas les animaux à des fins alimentaires.

« Jamais plus désormais

Tuera-t-il l'agneau qui le regarde

Pour dévorer monstrueusement sa chair en lambeaux,

Qui, vengeant encore la loi violée de la nature,

*Alluma toutes les humeurs putrides dans son corps,
Et toutes les passions funestes, toutes les vaines croyances,
La haine, le désespoir et le dégoût dans son esprit,
Les germes de la misère, du crime, de la maladie et de la mort ».*

Manger la chair animale, c'est se nourrir de cadavres.

Le dramaturge George Bernard Shaw s'efforça d'adopter le végétarisme dès l'âge de vingt-cinq ans. Il précise dans son autobiographie : « *Shelley fut le premier à me faire réaliser la barbarie de mon régime alimentaire* ».

Ses docteurs l'avertirent que son alimentation végétarienne le tuerait. On lui demanda, lorsqu'il fut vieux, pourquoi il ne retournait pas les voir pour leur montrer les bienfaits qu'il en avait retirés. Il répondit : « *Je voudrais bien, mais ils sont tous décédés depuis des années* ».

Quelqu'un lui demanda un jour : « *Comment se fait-il que vous paraissiez si jeune ?* ».

« *Au contraire, rétorqua-t-il, je fais mon âge. Ce sont les autres qui paraissent plus vieux que leur âge. Que peut-on espérer de gens qui ne se nourrissent que de cadavres ?* ».

Pour souligner le rapport entre la consommation de chair animale et la violence qui règne dans la société humaine, Shaw écrit :

« *Nous prions le dimanche qu'une lumière*

Vienne éclairer notre sentier ;

Nous sommes las de combattre, dégoutés de la guerre,

Mais nous savourons des êtres assassinés ».

L'enfer des abattoirs.

Chaque année, environ 268 millions de mammifères et 6 milliards d'oiseaux sont tués en Amérique et en Europe à des fins alimentaires. Mais rares sont ceux qui établissent consciemment le rapport entre cette tuerie et la viande qui compose leur menu. En voici un exemple pertinent :

Une publicité à la télévision nous montre un clown, Ronald MC Donald, informant les enfants que les hamburgers poussent dans des carrés de terre réservés à cette fin. La vérité n'est pas si rose, les abattoirs commerciaux sont de véritables enfers. Les

animaux hurlant, étourdis à l'aide de coups de marteaux, de décharges électriques ou de pistolets automatiques, sont hissés dans l'air par les pattes et acheminés sur des convoyeurs dans ces usines de la mort. Souvent, on leur tranche la gorge et on les dépèce encore vivants.

Décrivant sa réaction lors d'une visite à l'abattoir, le champion de tennis, Pater Burwash écrit dans son livre « *A Vegetarian Primer* » :

« Je ne suis pas une personne sensible et timide. J'ai joué au hockey jusqu'à ce que j'en aie perdu la moitié de mes dents. Un grand esprit de compétition m'anime sur le court de tennis...Mais cette visite à l'abattoir m'a bouleversé. En sortant, je savais que je ne ferais jamais plus de mal aux animaux. Je connaissais tous les arguments physiologiques et écologiques en faveur du végétarisme, mais ce fut cette expérience de la cruauté des êtres humains envers les animaux, qui m'a convaincu de la nécessité d'être végétarien ».

Gandhi et le végétarisme.

Il va de soi que Gandhi, l'apôtre de la non-violence du vingtième siècle, était un végétarien. Ses parents, de pieux Hindous, ne le nourrissent jamais de viande, de poisson ou d'œufs. Sous le régime britannique, les coutumes et les principes antiques de la culture indienne furent grandement menacés. Sous de telles pressions, de nombreux indiens adoptèrent l'alimentation carnée de l'occident. Même Gandhi devint la victime des conseils de ses camarades de classe, qui le poussèrent à manger de la viande sous prétexte que cela augmenterait ses forces et son courage. Mais, retournant plus tard au végétarisme, il écrit :

« Il faut corriger la méprise selon laquelle le végétarisme nous a rendus faibles d'esprit, passifs ou inactifs. Je ne juge pas les aliments d'origine animale nécessaires à aucun stade ».

Auteur de cinq livres sur le végétarisme, Gandhi se nourrissait quotidiennement de germes de blé, de pâte d'amandes, de légumes verts, de citron et de miel. Il fonda « *Tolstoy Farm* », une communauté basée sur les principes du végétarisme. Dans son livre « *Moral basis of Vegetarianism* », il écrit :

« Je soutiens que l'alimentation carnée ne convient pas au genre humain. Nous avons tort d'imiter les animaux si nous leur sommes supérieurs ».

Il estimait que les principes éthiques supportent plus fermement un végétarisme à vie, que les raisons de santé :

« Je crois que l'évolution spirituelle exige, à un certain stade, que l'on cesse de tuer nos frères les animaux pour la satisfaction de nos désirs corporels ».

Nous sommes tous des créatures de Dieu.

Le prix Nobel de littérature Isaac Bashevis Singer se fit végétarien en 1962, à l'âge de cinquante-huit ans. Naturellement, dit-il, je regrette d'avoir attendu si longtemps, mais mieux vaut tard que jamais.

Il constate que le végétarisme est très compatible avec le mysticisme judaïque qu'il pratique.

« Nous sommes tous des créatures de Dieu. Quelle contradiction que d'implorer la miséricorde et la justice du Seigneur tout en continuant à manger la chair d'animaux abattus pour nous ».

Quoiqu'il apprécie le côté santé du végétarisme, il précise que la considération morale s'avère de toute première importance.

« Même s'il était prouvé que l'alimentation carnée est bonne pour la santé, je ne l'adopterais pas pour autant ».

Les justifications intellectuelles en faveur de la consommation de chair animale exaspèrent Singer.

« Divers philosophes et chefs religieux cherchent à convaincre leurs disciples et partisans que les animaux ne sont que des machines sans âme et dépourvues de sentiments. Or, quiconque a déjà cohabité avec un animal, fût-ce un chien, un oiseau, voire une souris, sait qu'une telle théorie est un mensonge audacieux, inventé pour justifier la cruauté ».

Paroles de sagesse.

Vous ne devriez envier aucun être vivant, mobile ou immobile. Sachant que Krishna, Dieu, la Personne Souveraine, sous sa forme d'Âme Suprême se trouve en chacun d'eux, vous devriez à chaque instant témoigner du respect à tous. En agissant ainsi, c'est à Dieu que vous ferez offrande de respect.

L'humble sage, éclairé du pur savoir, voit d'un œil égal le noble sage érudit, la vache, l'éléphant, ou encore le chien ou le paria. Celui qui voit l'âme spirituelle et le Seigneur Suprême comme toujours distincts l'un de l'autre est très cher au Seigneur. Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine (un corps) constituée d'énergie matérielle.

Du fait de l'ignorance, les matérialistes ne savent rien de leur intérêt véritable et de la voie qui permet de réussir sa vie. Leurs désirs concupiscent les enchaînent à la jouissance matérielle et tous leurs projets sont conçus à cette fin. Pour la satisfaction

éphémère de leurs sens, ces individus créent une société fondée sur l'envie. Cet état d'esprit les fait sombrer dans un océan de souffrance, et dans leur sottise ils ne s'en rendent même pas compte.

Par la pandémie liée au coronavirus actuel, l'Eternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux, et ne mangez plus de viande, de poisson, et d'œuf.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême à déjà donné à l'humanité dans le passé à travers diverses épidémies en guise d'avertissements, tels le typhus, la peste, la grippe espagnole, etc., des signes, afin qu'ils changent d'attitudes, se repentent, fassent pénitences, se tournent vers Dieu, qu'ils appliquent ses lois, ses préceptes et commandements, s'ils ne veulent plus souffrir, car les êtres humains sont eux même à l'origine de leurs propres souffrances. Rien ne peut se produire sans l'approbation, le consentement ou la sanction de Dieu.

Depuis une très longue période déjà, pratiquement 5 000 ans, le mal se répand sur toute la terre, et de plus en plus accentué depuis au moins 60 ans. Le nombre des mécréants iniques et athées augmentent, avec la complicité de gouvernements tout aussi iniques, qui permettent l'ouverture des abattoirs et des pêcheries, où sont tués de très nombreux animaux, terrestres et aquatiques, pour le seul plaisir des carnivores humains, de leurs sens, leurs désirs intéressés, et leurs papilles.

En laissant le covid-19 se répandre sur toute la terre, le Seigneur met à mal les secteurs qui mènent les êtres humains dans le gouffre, à savoir les dirigeants envieux, égoïstes, avarés et orgueilleux, les entreprises à la philosophie matérialiste, les milieux financiers calculateurs sans scrupules, les abattoirs et les pêcheries. Le but du Seigneur, les mettre à plat en touchant le personnel qui y travaille, afin que les dirigeants changent d'orientation, et se penchent vers la masse humaine souffrante et abandonnée par les états, et se tournent vers le Seigneur. [De nombreux membres du personnel des abattoirs du monde entier sont touchés par le covid-19, stoppant nette l'activité de ces centres de la mort, aux Etats Unis, au Canada, en France, en Allemagne, en Irlande, et en Australie notamment].

Les gouvernements doivent fermer les abattoirs et les pêcheries, qui tuent des millions d'animaux innocents terrestres et aquatiques chaque jour dans le monde, ainsi que les boucheries et les poissonneries, qui commercialisent les cadavres des animaux tués. Ils doivent aussi protéger tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques et tous les végétaux, où qu'ils soient dans le monde.

La forme humaine doit permettre à l'âme qui l'a obtenue, de parvenir à la réalisation spirituelle, d'approfondir la science de Dieu, de connaître Dieu tel qu'Il est réellement,

et de découvrir le but ultime de l'existence, qui n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le premier devoir d'un roi ou d'un chef d'état c'est de veiller sur son peuple, et de protéger tous ses citoyens, quels qu'ils soient. Sont considérés citoyens d'un état, tous les êtres humains qui le composent, mais également tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, sauvages et domestiques, ainsi que tous les végétaux. Tous, humains, animaux et végétaux sont des êtres vivants qui ont le droit de vivre, car chacun d'eux est une âme incarnée dans un corps spécifique.

A ce titre, les monarques et les chefs d'état doivent veiller à ce que personne n'atteinte à la vie et à l'intégrité de tous les citoyens, humains, animaux et végétaux confondus.

Par la loi action-réaction, ou loi de cause à effet, toutes pensées, paroles et actions entraînent des effets positifs et négatifs, qui provoquent inévitablement dans la fin de vie actuelle déjà, mais à coup sûr dans la prochaine existence, des conséquences positives pour les vertueux, et négatives pour les êtres coupables d'actes odieux. Dieu nous laisse agir à nos risques et périls. Là où la justice humaine n'agit pas, car laxiste, la justice divine, elle, accomplit toujours son œuvre, et sanctionne les êtres coupables d'actes iniques.

Ceux qui marchent avec Dieu dans la vertu, et qui lui obéissent, prennent refuge en Lui. Quoi de plus naturel pour un être vertueux en danger, que de penser à Dieu, qui le protégera. Qu'il se trouve face à un péril imminent, et le Seigneur le protégera.

Le Seigneur dit : « *Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection* ».

Il est temps que tous les êtres humains sans exception adoptent les principes de la spiritualité tels que l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité.

Il est du devoir de tout chef d'état de veiller à ce que les principes de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, soient établis dans tout son territoire et à ce que les principes de l'irréligion, la vanité, les unions charnelles illicites, hors mariage, la prostitution, l'enivrement et la duplicité, soient enrayés par tous les moyens, c'est-à-dire par des sanctions sévères voire pénales.

Tous les rois et tous les chefs d'état vertueux règnent sous l'autorité de Dieu. Ils agissent en tenant compte des conseils éclairés des sages maîtres spirituels érudits, qui se montrent compétents pour ce qui touche à l'élévation spirituelle de l'être humain, tandis qu'eux, dirigeants, se spécialisent dans l'art d'instituer la paix et la prospérité matérielle au sein de la société. Ces deux groupes sont les piliers du bonheur universel, aussi doivent-ils agir de concert dans l'union parfaite pour le bien commun de tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et le végétaux.

L'éveil spirituel passe par la réceptivité de tous les êtres humains, et les principes de base de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, contribuent favorablement à l'état d'éveil et au savoir spirituel.

La coopération entre les rois, les chefs d'état et les sages maîtres spirituels crée une merveilleuse atmosphère, qui permet la propagation de la philosophie spirituelle et du savoir divin pour le bien de tous les êtres vivants.

Enfin, la compassion c'est de demander à tous les sujets du roi ou à tous les citoyens du chef de l'état de diffuser une atmosphère spirituelle au sein de la société, sur le plan individuel aussi bien que collectif. Il est également vital d'encourager la propagation des principes de la conscience de Dieu et de la sagesse de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui préconisent de n'agir que pour la satisfaction du Seigneur Suprême, d'écouter assidument le récit des divertissements de la Personne Souveraine auprès des sages érudits qualifiés ou d'âmes réalisées, de fredonner le chant collectif des gloires de Dieu au sein du foyer ou au sein des lieux de culte, de servir de diverses manières les purs dévots de Krishna, qui se consacrent à la prédication du récit des divertissements de Dieu, la Personne Suprême, et d'établir sa résidence en un lieu où l'atmosphère est saturée de conscience divine.

Si tous les rois, les chefs d'état et les chefs de gouvernement du monde, qui ont pour devoir de veiller à la protection de tous leurs citoyens, les êtres humains, les animaux et les végétaux, ne décident pas maintenant de fermer les abattoirs, les pêcheries, les boucheries, les poissonneries, les élevages d'animaux divers et de poissons, qui doivent par la suite être tués et commercialisés pour le seul plaisir des sens des humains carnivores, ainsi que tous les commerces aux activités néfastes où l'on trouve et vend de l'alcool, du tabac, du café, du thé, et de la drogue,

Si tous les êtres humains sans exception du monde entier ne retrouvent pas la raison, ne changent pas de mode de pensée, de parole, d'action et parmi eux, ceux qui se livrent à l'avortement, à l'irréligion, au matérialisme, à l'athéisme, au racisme, l'esprit embrumé par la haine, la colère permanente, l'orgueil, l'avarice, l'égoïsme, l'envie démesurée, la duplicité, la malhonnêteté, l'incivilité, la fourberie, la tromperie, l'infortune, la discorde, en somme la méchanceté sous toutes ses formes,

Si tous les gouvernements et tous les êtres humains du monde entier ne décident pas maintenant d'obéir à Dieu et d'appliquer ses lois et commandements divins, et de ne faire de mal à aucun être vivant où qu'il soit dans le monde, tous les êtres humains quels qu'ils soient, tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité, car tous ont le droit de vivre,

alors une autre pandémie surviendra dans le futur, plus dramatique encore, qui fera encore plus de ravage en stoppant l'économie matérialiste et la tuerie des animaux innocents. Cette fois elle contraindra toute l'humanité à changer d'orientation, à suivre et à appliquer les conseils et directives de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Lorsque la nation est régie par les principes mentionnés ci-dessus, la conscience de Dieu se répand alors naturellement partout, pour le bien de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux.

L'Éternel Suprême dit :

Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma parole, qui sort de Ma bouche. Elle ne retourne point à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes desseins. **(Esaïe 55:10- 11)**

Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités. Je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans. **(Esaïe : 13.11)**

Je parle par Mes serviteurs, et J'accomplis leurs promesses et leurs menaces, parce que l'avenir est entre Mes mains. **(Esaïe : 44.26)**

Que toute la terre craigne l'Éternel. Que Tous les habitants du monde tremblent devant Lui, car Il dit, et cela arrive, Il ordonne, et elle existe. **(Psaumes 33:8- 9)**

Avertissement de Josué : Voici que je vais bientôt quitter ce monde. Maintenant reconnaissez-le de tout votre cœur et de toute votre âme, qu'aucune de toutes les promesses prononcées par l'Éternel, votre Dieu, n'est restée sans effet ; elles se sont toutes entièrement réalisées.

Eh bien ! de même que toutes les promesses que l'Éternel, votre Dieu, vous avait dites se sont réalisées, de même l'Éternel accomplira toutes les menaces, jusqu'à ce qu'Il vous ait détruit sur cette terre. **(Josué 23:14- 15)**

Qui tue un être humain ou un animal sera tué à son tour.

Ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux, comme les sacrificateurs d'abattoirs, afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces animaux, vie après vie. Il en sera de même pour tous les chasseurs et toutes personnes qui tuent un animal, quelle qu'en soit la raison. En réalité, il n'y a aucune justification à ôter la vie à un être vivant.

De nombreux scélérats violent leurs propres principes religieux. Les saintes écritures judéo-chrétiennes disent clairement : « *Tu ne tueras pas* ». Cependant, même les chefs religieux, sous divers prétextes, se livrent à l'abattage des animaux, tout en se faisant passer pour des êtres saints. Une telle farce, une telle hypocrisie au sein de la société engendre d'innombrables fléaux, d'où les grandes guerres qui éclatent

périodiquement. Des masses de tels individus s'affrontent et s'entretuent alors sur le champ de bataille.

Ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux dans les abattoirs, afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces animaux, vie après vie.

Dieu a ordonné : « *Tu ne tueras point* ». « *Celui qui vit par l'épée périra par l'épée* ».

Ceux qui sont animés par la haine, ces mécréants démoniaques au service de Satan qui, ayant tournés le dos à Dieu et rejetés ses lois divines ont décidé de verser le sang innocents, subiront le même sort vie après vie et auront à en souffrir dès à présent. Je m'adresse à eux et leur dis : Obéissez à Dieu et n'ôtez la vie à personne. Qui ôte la vie à un être humain ou à un animal terrestre et aquatique, subira le même sort dès sa vie suivante, et vie après vie au prorata du nombre de vies enlevées. Les souffrances qu'ils connaîtront seront terribles. Personne ne peut échapper à la sanction des lois divines et à la justice divine. Ne tuons pas, ne faisons pas souffrir les animaux, et ne mangeons pas leur chair, car ils ont une âme. Les hommes ignorent encore que les lois divines prévalent sur les lois humaines, et qu'ils subissent les conséquences de leurs actes selon la loi action-réaction, la loi de cause à effet et appelée aussi karma.

Les saintes écritures originelles disent : « *Tous les animaux que nous avons tués et que nous avons fait souffrir inutilement vont nous tuer l'un après l'autre dans notre prochaine vie et au cours de toutes nos autres vies.* »

Ceux qui tuent les animaux, les font souffrir inutilement et mangent leur chair, comme c'est la pratique dans les abattoirs et les bassins piscicoles et aquacoles seront tués de façon analogue dans leur prochaine vie et lors de nombreuses vies à venir. Il n'est pas de pardon pour une telle offense. Celui qui tue par profession des milliers d'animaux pour que les gens puissent en acheter la chair et la manger doit s'attendre à être lui-même tué d'une façon similaire dans sa vie suivante et lors de nombreuses autres vies. Beaucoup d'individus sans scrupule vont même jusqu'à violer leurs propres principes religieux. Les Écritures judéo-chrétiennes donnent clairement le commandement suivant : « *Tu ne tueras point* ». Malgré cela, se donnant toutes sortes d'excuses, même les chefs de ces religions tuent les animaux tout en se faisant passer pour de saints hommes. Cette dérision et cette hypocrisie de l'humanité sont la cause des calamités qui l'accablent, comme le déclenchement périodique de guerres, d'épidémies et de calamités diverses. Tuer des animaux nous privera non seulement de la forme humaine dans notre prochaine vie, mais nous forcera à revêtir un corps d'animal et à être tué par le même genre d'animal que celui que nous avons tué. Telles sont les lois divines. Si la masse des gens veut être sauvée de ces réactions en chaîne de tueries vie après vie, elle doit se consacrer dès maintenant à développer la conscience de Krishna, la conscience de Dieu et arrêter toute activité pécheresse.

Il est impératif d'arrêter la consommation de viande, du poisson, d'œufs, l'usage d'intoxicants, les rapports sexuels illicites et les jeux de hasard. Mettre fin à ces actes pécheurs permet de connaître Dieu. Cessons immédiatement de commettre ces péchés et chantons le saint Nom de Dieu ; Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré, afin de nous libérer du cycle des morts et des renaissances successives et ainsi de voir s'effacer tous nos péchés, et de vivre dans la sainteté.

Le meurtre des animaux dans les abattoirs, les bassins piscicoles et aquacoles est la cause majeure de tous les conflits.

En l'ère actuelle, celle de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, la tendance à se montrer miséricordieux a presque totalement disparu. C'est pourquoi les hommes et bien entendu les nations se livrent à d'incessantes batailles et à d'innombrables guerres.

Les êtres humains ne comprennent toujours pas qu'en abattant allègrement tant d'animaux, ils se condamnent à être tués au cours de futures guerres. Ceci est évident dans les pays occidentaux. En effet, les abattoirs y fonctionnent à plein rendement et tous les cinq ou dix ans, éclate une grande guerre où d'innombrables hommes sont massacrés plus cruellement encore que ne le sont les animaux. Parfois au cours de ces guerres, les prisonniers sont enfermés dans des camps de concentration où ils sont torturés et où ils se font cruellement massacrer. Telles sont les conséquences du meurtre systématique des animaux dans les abattoirs où à la chasse et à la pêche.

Ces fiers mécréants démoniaques ignorent les lois de la nature, les lois de Dieu, aussi massacrent-ils impitoyablement ces pauvres animaux. Le massacre des civils en temps de guerre correspond aux conséquences de leurs actes pécheurs. Telle est la loi de la nature.

Fermer les abattoirs, les bassins piscicoles et les bassins aquacoles doit être la priorité de tous.

Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux inter agissent et remplissent un rôle utile aux autres.

Tout membre de chaque communauté, dans la société humaine, ainsi que dans le royaume animal, chaque vache, chien, chèvre, lion, éléphant, fourmi, etc., a un rôle à jouer. Chacun se doit d'œuvrer en accord avec les autres, pour le bénéfice de l'humanité tout entière, qui n'inclut pas seulement les êtres mobiles, les humains et les animaux, mais aussi les êtres immobiles, les végétaux, les montagnes, les collines, la terre. La communauté des commerçants et des agriculteurs, par la production de

céréales, la protection des vaches, le transport des denrées lorsque c'est nécessaire, et l'activité financière, se trouve tout particulièrement responsable du progrès économique de la société.

Les paroles de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous apprennent ainsi que même chats et chiens, en somme tous les animaux, bien qu'en apparence sans grande importance, ne doivent pas être négligés, car ils suivent eux aussi la voie de l'évolution spirituelle. La protection de la vache garde cependant la première place. De même, les parias et les intouchables, ne doivent pas être « *oubliés* » par les groupes supérieurs de la société. Chaque être a son importance, certains, toutefois, se trouvent au premier chef responsables du progrès de la société humaine, d'autres de façon plus indirecte. Quand règne la Conscience de Krishna, ou conscience de Dieu, chacun trouve ce qui sera pour lui le plus haut bienfait.

L'homme qui se trouve au sommet des êtres vivants sur terre, à reçu de Dieu l'ordre de veiller au bien-être de tous ses semblables, mais également de tous les animaux, de tous les végétaux, ainsi que des montagnes, collines et de la terre entière. Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux inter agissent et remplissent un rôle utile aux autres.

Voilà pourquoi Dieu nous ordonne de ne faire de mal à personne, les humains, les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, les végétaux et la terre entière.

L'être vertueux est naturellement non-violent, compatissant et bienveillant envers tous les êtres vivants.

Etant soucieux de la vie de tous les êtres vivants, lorsque l'être saint vertueux marche sur le chemin, il regarde toujours devant lui pour s'assurer qu'il ne va pas écraser un quelconque insecte minuscule, voire une fourmi qu'il croise.

Quelles que soient les circonstances de temps et de lieu, même lorsqu'il se trouve dans des conditions difficiles, un être saint n'oublie jamais qu'il doit avoir une activité bienfaitrice envers tous les êtres qu'il rencontre, car ils appartiennent tous à la même source divine, Dieu. Il ne peut jamais oublier que son devoir commande de veiller à ne pas tuer, même une fourmi. En effet, un dévot ou une dévotte de Dieu, ne doit jamais être malveillant ou inutilement violent. Beaucoup d'insectes traversent le chemin que nous empruntons, aussi surveillons nos pas en regardant constamment à un mètre devant nous, et lorsqu'il n'y a plus de fourmi ou d'autres insectes quelconques sur notre route, alors posons notre second pied sur le sol.

Le cœur d'un être saint, d'un dévot ou d'une dévotte de Dieu, déborde toujours de bonté à l'égard de tous les êtres vivants, tous les êtres humains sans exception, tous les animaux rampants, volants, terrestres et aquatiques, et tous les végétaux dans leurs diversités.

Les êtres vivants revêtent différentes formes corporelles. Toutefois, les incroyants matérialistes considèrent que seuls les êtres humains sont dignes de leur compassion, et encore uniquement ceux qui ont la même couleur de peau qu'eux, alors que Krishna, dieu, la Personne Suprême Lui-même déclare être le Père Suprême de tous les êtres quels qu'ils soient. En conséquence, l'être saint veille à ne pas détruire de façon précoce, sans nécessité, voire même par inadvertance, la moindre forme de vie.

En vérité, chaque être doit passer un certain temps emprisonné dans un corps matériel particulier, et il lui faut parvenir au terme de ce temps avant d'évoluer vers une autre forme de corps. Le fait de tuer un animal ou tout autre être vivant met un obstacle sur sa route en l'empêchant de mener à terme sa période d'incarcération dans un corps donné.

Il en résulte qu'il ne faut tuer aucun être vivant pour son propre plaisir, sous peine d'être responsable d'une activité pécheresse, et d'être ainsi sévèrement sanctionné par la justice divine.

Ceux qui désirent atteindre la perfection totale de l'existence doivent prêter une oreille soumise aux propos qui se rapportent aux divertissements et aux attributs spirituels et absolus du Seigneur Suprême, qui agit toujours de manière merveilleuse.

L'écoute systématique des divertissements, attributs et Noms sublimes du Seigneur Krishna conduit à la vie éternelle. L'écoute systématique implique une connaissance de plus en plus profonde de sa Personne Divine, qui entraîne à son tour une évolution vers la vie éternelle. La glorification des actes sublimes du Seigneur Krishna est justement le remède spirituel prescrit pour neutraliser les maux que sont la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, qui échoient à tous les êtres conditionnés par la matière. L'accès à un tel niveau de perfection s'identifie au but de la vie humaine, et à l'obtention de la félicité spirituelle.

En vérité, la forme humaine accordée à l'âme qui s'y est incarnée n'est pas faite pour le plaisir des sens, mais pour atteindre la réalisation spirituelle. La véritable nature de l'être humain est purement spirituelle, et l'élévation spirituelle est pour lui un besoin vital. La forme humaine est faite pour réaliser ces vérités essentielles, et pour agir en conséquence. Le véritable progrès c'est celui qui permet de rétablir la relation qui nous unissait jadis à Dieu.

La réalisation spirituelle parfaite est l'état de conscience pure où l'on se reconnaît comme étant l'éternel serviteur ou l'éternelle servante du Seigneur Suprême, Krishna. C'est dans ce service d'amour absolu pour le Seigneur que nous retrouvons notre position originelle.

Pour parvenir à l'état de sainteté nous devons nous abandonner à Dieu et prendre plaisir à le servir avec amour et dévotion. Le service d'amour et de dévotion est la manifestation de l'amour pour Dieu. Nous devons cultiver ce sublime amour pour Dieu tout au long de notre vie, en rejetant tout ce qui peut entraver notre élévation spirituelle, notre réalisation spirituelle, tels que les plaisirs matériels, vouloir se fondre dans l'Absolu pour ne plus faire qu'un avec lui, ou poursuivre plusieurs autres désirs qui relèvent de la religion, de l'accroissement des richesses, du plaisir des sens et de la libération, du salut, sous forme de calcul intéressé. Nous devons aussi éviter d'enfreindre les lois divines, nous vouer à des activités inutiles qui ne conduisent pas vers Dieu, prendre part à l'abattage ou aux massacres des animaux, et chercher le gain matériel, la renommée et le prestige.

Soyons prudent, restons sur nos gardes, veillons toujours dès le départ à les éviter, et notre amour pour Dieu ira grandissant, sainement et sans interruption. Goûtant ainsi l'amour pour Dieu, les êtres saints vivront véritablement avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême dans leur vie actuelle déjà, et ils pourront le voir à chaque instant.

La plus haute perfection de l'existence consiste à bénéficier de la présence du Seigneur à chaque instant de sa vie, et celui ou celle qui goûte un tel bonheur n'aspire à aucun des plaisirs éphémères que lui offre l'univers matériel.

Tous ceux qui bénéficient de la grâce du Seigneur et qui ainsi, peuvent entrer dans le royaume spirituel de Dieu, ne reviendront plus jamais dans l'univers matériel.

Le Seigneur fait cette promesse, afin de rassurer les âmes pures : Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes imbus de dévotion, ces grandes âmes, ces nobles âmes, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire où règne la souffrance.

Seule l'âme purifiée de toutes les souillures matérielles peut atteindre la perfection, et vivre en compagnie de la Personne Suprême une existence de félicité et de joie parfaites, et retrouver ainsi son état originel. Quiconque peut retrouver une telle perfection dévotionnelle n'éprouve jamais plus d'attrait pour l'univers matériel, et jamais plus n'y revient.

Lorsque les âmes conditionnées par la matière dans l'univers matériel sont émancipées par la pratique du service de dévotion, elles sont alors promues sur les planètes spirituelles. Le nombre des âmes à jamais libérées qui vivent dans le monde spirituel dépasse de beaucoup celui des âmes qui subissent le conditionnement de l'univers matériel, et jamais ces âmes libérées ne souhaitent séjourner en ce triste univers.

En vérité, parce que l'âme pure bénéficie de la compagnie de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Tout Parfait, elle connaît une paix et une satisfaction parfaites.

Pour accéder à l'amour de Dieu, il est nécessaire d'être parfaitement libre de toute autre aspiration. On accède au niveau de l'amour pour Dieu à travers le service de dévotion pur, en apprenant à œuvrer avec amour pour l'objet de son amour, pour la Personne Suprême.

En vérité, qui aime Krishna, Dieu, la Personne Suprême, aime aussi tous les êtres vivants ; tous les êtres humains quels qu'ils soient, tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, et tous les végétaux dans toutes leurs diversités. Celui ou celle qui souhaite atteindre le niveau de l'amour pour Dieu doit abandonner tout désir de jouissance matérielle et s'abstenir d'offrir un culte aux êtres célestes, pour se vouer à l'adoration exclusive du Seigneur Suprême. L'être pur ne souhaite qu'offrir au Seigneur un service favorable, sans rien attendre en retour, tel est le véritable amour pour Dieu.

La règle d'or.

Tout ce que vous voudriez que les êtres humains fassent pour vous, de même, vous aussi faites-le pour eux.

(Jésus)

Voilà comment œuvrer dans la conscience de Dieu.

Faites aux autres ce que vous aimeriez qu'ils fassent pour vous. Souhaitez et désirez pour les autres, ce que vous souhaitez et désirez pour vous.

Ces pensées résument le comportement idéal que l'être humain doit avoir envers tous ses semblables quels qu'ils soient.

C'est aimer tous les êtres humains d'un amour inconditionnel, sans réserve ni arrière-pensée. Mais c'est aussi reconnaître à tous les mêmes droits que nous. C'est voir en notre prochain, quel qu'il soit, un frère, une sœur, un être aussi libre que nous.

C'est aimer tous les êtres vivants ; tous les êtres humains sans exception, tous les animaux terrestres, rampants, volants et aquatiques et tous les végétaux dans leurs diversités d'un égal amour, car c'est reconnaître que Dieu leur a accordé à eux aussi une place sur terre, qu'ils occupent à nos côtés. C'est reconnaître que les terres que nous possédons sur terre leur appartiennent également, car Dieu a mis la terre entière, qui est sa seule véritable propriété, à disposition de tous les êtres vivants sans exception.

C'est trouver normal de tout partager, désirer et souhaiter avec les autres. C'est désirer vivre heureux, en harmonie et en paix avec tous, sous l'autorité et le règne de Dieu.

Développer la conscience de Dieu permet de voir tous les êtres vivants d'un même œil, d'un œil égal. Le Seigneur dit à cet effet :

« L'humble sage, éclairé du pur savoir, voit d'un œil égal le noble sage érudit, la vache, l'éléphant, ou encore le chien et le mangeur de chien ».

« Celui qui atteint le niveau spirituel réalise du même coup l'Être Suprême, et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit. Il se montre égal envers tous les êtres. Celui-là obtient alors de Me servir avec un amour et une dévotion pure ».

Le noble érudit met tous les êtres vivants sur un pied d'égalité et les voit tous d'un même œil, car il ne considère pas le corps de matière différent selon l'espèce, mais il ne voit que l'âme qui se trouve en chacun des corps, avec à ses côtés le Seigneur sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Voilà pourquoi il les aime tous. Le noble érudit met tous les êtres vivants sur un pied d'égalité.

Le dévot et la dévotée de Dieu font tout naturellement preuves de compassion, de bienveillance, et œuvrent pour le véritable bien-être de l'humanité entière. Ils ne font pas de discrimination.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, décrit par les paroles ci-dessous, la perfection spirituelle que l'on peut connaître même dans l'univers matériel.

Le dévot, envieux de rien, qui se comporte avec tous en ami bienveillant, qui de rien ne se croit le possesseur, qui est libéré du faux ego [de la domination de la matière, et de l'identification au corps] et reste le même dans la joie comme dans la peine, qui pardonne, qui toujours connaît le contentement et s'engage avec détermination dans le service de dévotion, et dont le mental et le corps sont abandonnés au Seigneur Suprême, celui-là M'est très cher.

Le dévot qui jamais n'est cause d'agitation pour autrui et que joies et peines n'affectent pas, qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle, l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, libéré de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là M'est très cher.

Celui qui ne se saisit ni de la joie ni de la peine, qui ne s'afflige ni ne convoite, qui renonce au favorable comme au défavorable, celui-là, Mon dévot, M'est très cher.

Celui qui se montre égal envers l'ami ou l'ennemi, qui demeure le même dans la gloire ou l'opprobre, la chaleur ou le froid, l'éloge ou le blâme, à jamais pur de toute souillure, toujours silencieux, satisfait de tout, insouciant du gîte, et qui, établi dans la connaissance Me sert avec amour et dévotion, celui-là M'est très cher.

Celui qui, plein de foi dans cette impérissable voie du service de dévotion s'engage tout entier, faisant de Moi le but suprême, celui-là M'est infiniment cher.

Vous connaissez désormais toutes les raisons majeures pour lesquelles Dieu nous demande de ne pas tuer les animaux terrestres et aquatiques, de ne pas détruire les végétaux, et de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf. C'est très bien de l'entendre, mais c'est encore mieux de savoir pourquoi.

La véritable protection vient de Dieu seul.

La véritable protection c'est Dieu qui l'apporte, qui la donne, qui l'assure et pas le vaccin contre la covid-19. La preuve, les personnes vaccinées attrapent quand même la covid-19 et en meurt.

Si vous décidez de ne pas obéir à Dieu, de ne pas faire sa volonté, de passer outre ses conseils et directives, et prenez la résolution de continuer de massacrer les animaux, de manger de la viande, du poisson, des œufs, et d'avorter, le vaccin n'est d'aucune réelle protection, car il ne protège que partiellement, momentanément, et n'annule en aucun cas le mal.

La protection suprême c'est l'obéissance à Dieu, l'abandon à sa Divine Personne, et le service d'amour et de dévotion que nous Lui offrons.

La véritable protection, la seule qui soit, vient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà pourquoi on l'appelle le Tout-Puissant et le Protecteur Suprême.

Le Seigneur dit : Abandonne-toi à Moi. Par Ma grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure. Abandonne-toi à Moi, et Je te protégerai de tous périls.

J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature. Si quelqu'un devient Mon dévot et s'abandonne pleinement à Moi, Je lui accorde une attention particulière.

Je Promets, et Je Me dois, de toujours protéger quiconque s'abandonne entièrement à Moi.

Il n'est guère indiqué de chercher à se protéger de tous dangers, malheurs ou périls par ses propres moyens, en faisant appel à divers vaccins ou quelques personnes puissantes en ce monde matériel, car leurs actions sont éphémères et limitées.

Nous devons au contraire dépendre uniquement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. En vérité, personne ne peut protéger ceux que Dieu a décidé de sanctionner ou d'ôter la vie, et inversement, personne ne peut atteindre ou tuer ceux que le Seigneur protège.

L'une des qualités que possède une personne spirituellement avancée est l'absence de crainte. Cette personne peut vivre seule, sans aucun soutien ou sans certitude de soutien, elle sait qu'elle dépend de la miséricorde de Dieu. Elle est convaincue que Krishna, Dieu, la Personne Suprême se trouve toujours dans son cœur et qu'ainsi Il voit tout et sait tout de ses pensées, intentions et actions. Elle sait avec certitude, que le Seigneur protège l'âme qui s'est abandonnée à Lui et que jamais elle ne sera seule, car présent à ses côtés Il lui accordera toute sa protection.

Le Seigneur dit d'ailleurs à cet effet : Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot ne périra.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dans sa forme absolue, originelle, personnelle, est le refuge et le protecteur sûr de tous les êtres où qu'ils se trouvent dans l'univers. Lui seul préserve de toute anxiété, de toute crainte.

Il est l'Eternel Suprême, le Seigneur Souverain, le seul Être totalement spirituel. Il n'existe aucune différence entre son corps et son Âme Suprême. Parce qu'Il est Pur Esprit et de nature absolue, sa renommée, ses gloires, ses attributs, ses excellences, ses divertissements et ses activités divines ne sont pas différents de sa propre Personne. De sa Personne proviennent tous les éléments nécessaires au maintien de l'existence. Toute chose trouve son origine en Lui.

Il est le Seigneur Suprême, le Maître de toutes les puissances concevables et inconcevables, le Tout Absolu, la Vérité Absolue. Il est celui qui soutient, qui protège, qui dirige, qui stimule et qui crée.

Voilà pourquoi Il est la cause de toutes les causes, le seul véritable propriétaire de tout ce qui existe, et le seul bénéficiaire des fruits de toutes les actions et de tout ce qui Est. Il est le meilleur Ami de tous les êtres.

Le Seigneur dit : Avant la création du cosmos, Moi seul existe à l'exclusion de tout phénomène grossier, subtil ou causal. Après la création, Moi seul vis en toute chose, et venu le temps de l'annihilation, Moi seul demeure à jamais.

Quand nous pensons que les membres de notre famille, nos amis et connaissances se trouvent loin de nous sans recours et dans l'indigence, notre pensée est bien le fruit de l'ignorance des données relatives à la vérité, et de l'ignorance seule.

Chaque être vivant reçoit par la volonté du Seigneur Suprême, subsistance et protection, selon la position qu'il a acquise en ce monde. C'est pourquoi le Seigneur est qualifié de Protecteur Suprême. Sachant qu'Il soutient tous les êtres, chacun ne devrait se soucier que de ses devoirs propres, car le pouvoir de vraiment protéger autrui, personne ne le possède, si ce n'est le Seigneur Suprême.

La plus haute, la plus parfaite entreprise humanitaire, consiste à amener chaque être humain à pratiquer et à enseigner le service d'amour et de dévotion offert à Dieu de

part le monde, car cette œuvre seule peut arracher l'âme à l'emprise de l'illusion, de la nature matérielle, du temps dévastateur et du karma.

Le Seigneur dit : *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.*

Le Seigneur Suprême, Krishna, accorde sa protection à tous les êtres, car de Tous, Il est le Guide Suprême, le Protecteur Suprême, l'Absolu Unique sans second. Quiconque le connaît peut atteindre la paix éternelle.

Le Seigneur accorde sa protection aux êtres de divers niveaux par l'intermédiaire de ses multiples énergies, mais ses purs dévots Il les protège Lui-même.

Voir naître en son sein une âme pure est pour toute famille une grande fortune, car sa présence assure aux ascendants et aux descendants, sur cent générations, d'être libérés par la grâce du Seigneur, en signe du respect qu'Il montre à son dévot très cher. Le plus haut bienfait que l'on puisse accorder à sa famille est donc de devenir un pur dévot du Seigneur.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est végétarien, comme Lui, adoptons le végétarisme spirituel.

Le Seigneur dit : *Que l'on M'offre avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, cette offrande Je l'accepterai.*

Après avoir montré qu'Il est le Seigneur originel, le bénéficiaire suprême et le véritable objet de tous les sacrifices, le Seigneur Krishna révèle quelles offrandes Il désire se voir présenter et offrir en oblation.

Si en effet nous désirons nous dévouer au Seigneur par le service de dévotion et ainsi nous purifier pour atteindre le but de l'existence, qui est justement le service d'amour absolu du Seigneur, la première chose est naturellement de savoir ce qu'Il attend de nous. Celui qui aime Krishna Lui offrira tout ce qu'Il désire, et non bien sur, ce qui Lui déplaît ou ce qu'Il n'a pas demandé.

Aussi, nous ne devons pas Lui offrir de viande, de poisson et d'œuf, qu'Il n'acceptera d'ailleurs pas. En effet, le Seigneur indique clairement les offrandes qu'Il désire qu'on Lui fasse et qu'Il acceptera, comme Il le confirme ; une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau. S'Il avait voulu de la viande, du poisson et des œufs, Il n'aurait pas manqué de le dire ou de le mentionner. Aussi devons-nous comprendre qu'Il n'acceptera pas de telles offrandes. Les légumes, les céréales, les fruits, le lait et l'eau composent une nourriture appropriée à l'être humain, et que recommande Krishna, Dieu, la Personne Suprême Lui-même. Aucun autre aliment ne doit Lui être offert, puisqu'Il le refusera. Si l'on ne respecte pas son désir, comment parler d'amour et de dévotion pour Dieu, concernant le service et les sentiments que nous ressentons à son égard ?

Le Seigneur Krishna explique que seuls les reliefs des aliments offerts en sacrifice sont purs, et propres à nourrir ceux qui cherchent à progresser vers le but de l'existence, pour finalement se libérer de l'engluement matériel. Tous les aliments, tous les repas doivent au préalable être offerts en sacrifice au Seigneur avant d'être consommés. De ceux qui n'offrent pas leur nourriture en sacrifice, précise-t-Il, ils ne mangent que du péché. En d'autres termes, chaque bouchée qu'ils avalent les enfonce plus profondément dans les intrications de la nature matérielle.

Par contre, préparer des plats végétariens simples et savoureux, les offrir devant l'image de Krishna ou devant sa représentation dans le temple, en se prosternant et en le priant d'accepter notre humble offrande, voilà qui nous permet de progresser d'un pas sûr dans la vie, de purifier notre corps, de produire des tissus cérébraux plus fins, et donc de clarifier nos pensées.

Mais par-dessus tout, l'offrande doit être faite dans un sentiment d'amour, car Krishna n'a pas besoin de nourriture, Lui qui possède déjà tout ce qui Est. Mais Il accepte l'offrande de celui qui désire Lui plaire de cette manière. Le facteur dominant dans la préparation, dans la présentation comme dans l'offrande de tels mets, l'ingrédient principal, c'est l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême possède des sens spirituels. Il est dit de ses sens, que chacun d'eux peut remplir les fonctions de tous les autres. D'où le qualificatif, d'Absolu, qui Lui est attribué.

Aussi, par le simple fait d'entendre les mots d'amour prononcés par son dévot lorsqu'il Lui présente son offrande, Il peut véritablement manger, goûter les aliments que l'on place devant Lui. Il y a là un point très important à comprendre, parce que Krishna est absolu, son sens de l'ouïe peut remplir les fonctions de son sens du goût, le fait d'entendre, pour Lui, ne se distingue en rien du fait de manger ou de goûter. Mais seul l'être saint qui, sans vaine interprétation accepte Krishna tel qu'Il se décrit Lui-même, peut comprendre que la Vérité Absolue [qui n'est autre que Krishna Lui-même], puisse prendre de la nourriture et s'en délecter.

Il est nécessaire d'adopter l'alimentation végétarienne si nous voulons pratiquer la spiritualité dans son essence pure.

En vérité, toutes les pratiques spirituelles visent à la purification de l'être, et l'alimentation doit aussi contribuer à cette fin. Notre constitution physique et notre attitude mentale sont déterminées par notre alimentation. Aussi, les saintes écritures originelles recommandent-elles à celles et ceux qui désirent devenir conscients de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, d'honorer les reliefs de la nourriture consacrée qu'ils et elles auront au préalable offert au Seigneur.

Si nous mangeons les mets consacrés et offert au préalable à Dieu, nous contracterons la conscience de Dieu.

Comme vous pouvez le constater, le Seigneur ne nous demande pas de Lui offrir autre chose. En vérité, Krishna est végétarien. Etant Dieu, Krishna peut manger ce qui Lui plaît. Il nous dit que nous pouvons Lui offrir avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, mais jamais Il ne nous a demandé de Lui offrir de la viande, du poisson, des œufs et du vin.

Le repas consacré et d'abord offert à Dieu nous immunise contre la souillure matérielle.

Lors d'une épidémie, on vaccine les gens pour les immuniser contre le microbe. De la même façon, lorsqu'on prend de la nourriture d'abord offerte au Seigneur Krishna, on peut résister à toutes les attaques de l'énergie matérielle. On appelle dévot du Seigneur celui qui agit toujours ainsi. De cette manière, l'être conscient de Krishna, qui ne mange que de la nourriture offerte à Dieu, peut effacer toutes les conséquences de ses mauvais rapports avec la matière et s'ouvrir le chemin vers la réalisation spirituelle.

En contre partie, ceux qui ne le font pas continuent d'accroître le volume de leurs actes coupables. Ils se préparent ainsi un autre corps, comme celui d'un chien ou d'un porc, dans lequel ils devront subir les conséquences de leurs péchés. L'énergie matérielle est source de toutes les contaminations, mais celle qui immunise la nourriture offerte à Krishna, échappe à ses attaques. Tout autre en est victime, sans recours.

En vérité, lorsque nous mangeons uniquement des aliments végétariens que nous offrons au préalable à Dieu, ces derniers sont alors purifiés, car acceptés par le Seigneur. Nous nous libérons ainsi de notre karma et nous devenons immunisés contre toute contamination matérielle.

Il est interdit de manger de la viande, du poisson et des œufs, car en vérité, manger de la viande, c'est participer au massacre inutile d'autres êtres vivants. Cela suscite des mauvaises réactions en matière de karma au cours de la vie actuelle ou de la prochaine. Les lois du karma précisent que celui qui tue un animal pour s'en nourrir deviendra lui-même une victime lors de sa prochaine vie et sera à son tour dévoré.

En vérité, le châtement pour un crime est justifié, car il fait régner la justice et rétablit les droits. Par conséquent, qui tue un animal doit s'attendre au même sort. Telle est la vraie justice.

Selon la loi divine, la justice veut que l'on condamne à mort le meurtrier. Il serait injuste de l'épargner puisqu'en échappant à la mort, il échappe aussi à la justice, il lui faudra alors souffrir terriblement dans sa vie suivante. Afin de lui épargner de tels tourments, le meurtrier doit être mis à mort dans sa vie présente.

La justice qui condamne à la peine de mort tout meurtrier lui rend véritablement justice et fait preuve de miséricorde en prenant vie pour vie. Selon la philosophie

spirituelle, la personne qui tue un animal doit s'attendre au même sort. Aucune personne saine d'esprit ne prendrait un tel risque.

Il y a également un certain karma à prendre la vie des végétaux, mais il est annulé par le processus de l'offrande de la nourriture à Dieu, parce que le Seigneur dit qu'Il accepte de telles offrandes végétariennes.

Il faut également renoncer aux substances excitantes et toxiques, y compris le café, le thé, l'alcool et le tabac. S'intoxiquer de la sorte revient à être influencé par l'ignorance, et risque de nous mener à une naissance inférieure lors de notre prochaine vie.

Parmi les autres techniques qui permettent de se libérer du cycle des renaissances répétées, citons le fait d'offrir à Dieu le fruit de notre travail. Tous les êtres humains doivent travailler afin de subvenir aux besoins de leur corps, mais si l'on n'agit que pour sa propre satisfaction, il faut alors accepter les conséquences entraînées par le karma, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, lors de vies futures.

Assurément, il faut agir pour la satisfaction du Seigneur. Cette action prend le nom de service de dévotion, et elle est exempte de tout karma. Agir dans la conscience de Dieu revient à accomplir des sacrifices.

L'être humain doit sacrifier son temps et son argent pour la satisfaction de Krishna, l'Être Suprême et Souverain. Il convient d'offrir l'action en sacrifice à Dieu, de peur qu'elle n'enchaîne son auteur au monde matériel. L'action accomplie en tant que service de dévotion ne préserve pas seulement l'intéressé des réactions du karma, elle l'élève aussi progressivement au service d'amour spirituel offert au Seigneur, telle est la clé qui permet d'accéder au royaume de Dieu.

Adoptons le végétarisme spirituel.

Le végétarisme spirituel consiste à manger des aliments végétaux et des produits laitiers après les avoir offerts au préalable au Seigneur. Si nous adoptons ce mode de sacrifice qui consiste à purifier nos aliments en les offrant à Dieu avant de les manger, le Seigneur Suprême nous protégera de tout karma résultant de la destruction des végétaux. Sinon, selon la loi du karma, loi action-réaction ou loi de cause à effet, nous serons personnellement tenus responsables d'un tel acte, et devrons en subir les conséquences.

Les êtres vertueux, serviteurs de Dieu, qui appliquent naturellement les directives du Seigneur Suprême sont libérés de toutes fautes, parce qu'ils ne mangent que des aliments consacrés, offerts en sacrifice à Dieu.

Mais ceux qui préparent des mets (viande, poisson, œuf) pour leur seul plaisir des sens, ne se nourrissent, en vérité, que de péché.

Les êtres humains sont pourvus de céréales, de fruits, de légumes et de lait, par la grâce de l'Eternel Suprême. De se nourrir ainsi de mets sanctifiés, nous protège du karma, favorise notre progrès spirituel, et nous permet de vivre dans la sainteté. Nous pouvons sanctifier notre repas en l'offrant en sacrifice à Dieu, en ces termes :

« Permet-moi Seigneur de te présenter mon hommage respectueux. Permet-moi Seigneur de t'offrir ce repas, ou cette humble offrande. Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré. »

Ce chant en sanskrit veut dire : *« Ô Seigneur, Ô source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur (ta servante) bien aimé ».*

Qui sert Krishna avec amour et dévotion vit en relation directe avec Lui. Aussi, sa position est-elle en toute certitude, spirituelle, dès le début de sa pratique. En effet, l'être saint ne vit plus sur le plan matériel, car il vit en Krishna.

Parce que le Saint Nom du Seigneur n'est pas différent de Lui-même, Krishna et sa puissance interne dansent sur la langue de l'être saint lorsqu'il chante *« Haré Krishna »*. Le Seigneur accepte directement la nourriture que Lui offrent son dévot et sa dévoté, et l'être saint, en mangeant les reliefs de cette offrande, devient *« Krishnaïsé »*, purifié.

Ne buvons rien [eau, sirop, limonade, jus de fruits, lait, yaourt onctueux, etc., mais surtout pas d'alcool], ne mangeons rien [céréales complètes, légumineuses, oléagineuses, fruits, crèmes végétale, fromage, etc. mais surtout pas de viande, de poisson et d'œuf], sans l'offrir au préalable à Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Offrons-Lui également tous nos actes, notre journée, notre existence, notre vie, en somme tout ce que nous faisons et possédons, ainsi nous vivons constamment dans la pureté.

Obéissons à Dieu, faisons sa seule volonté, et appliquons ses lois et ses commandements. Mais si nous voulons vivre dans la sainteté, appliquons à la lettre les principes régulateurs du Seigneur Suprême, dont voici la teneur :

Tu ne mangeras ni viande, ni poisson ni œuf.

Tu n'auras pas de rapports sexuels hors mariage.

Tu ne prendras aucune drogue, ni aucun produit excitant ou intoxicant, tels que l'alcool, la cigarette, le café et le thé.

Tu ne joueras à aucun jeu d'argent.

Notre existence sera dès lors une réussite, car ancrée dans la pureté.

Dieu a mis dans les végétaux tout ce don nous avons besoin.

Dieu a mis dans les végétaux des éléments nutritionnels permettant une optimisation optimum des différents corps matériels, humains et animaux. Aussi, pourquoi manger de la viande, quand les végétaux offrent beaucoup plus, et maintiennent les différents corps matériels en parfaite santé ?

Ce sont les êtres malfaisants et criminels, qui disent que la viande est bonne pour le corps, car elle apporte des protéines et du fer. Mais ils ne vous diront pas que les végétaux en apportent beaucoup plus, et ne rendent pas malade.

Par exemple, vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive d'aliments riche en protéine et en fer.

Aliments riches en protéine : Quinoa (en contient plus que la viande), amande, noix de cajou, noisette, soja, arachide, lentille, pois chiche, orge, haricot vert, haricot blanc, haricot rouge, maïs, lait, flocon d'avoine, sésame.

Aliments riche en fer : Quinoa, lentille, haricot blanc, haricot rouge, épinard, tofu, sésame, soja, olive, cacao en poudre, pistache cuite, amande, noix de cajou, flocon d'avoine, noisette, datte sèche, le son de blé, chocolat noir, cumin, chicorée.

Aussi, sachant désormais que les végétaux sont bien meilleurs pour la santé, ne mangeons plus de viande, de poisson et d'œufs.

En vérité, ce n'est pas soi-même qu'il faut chercher à satisfaire, comme le croient les êtres vivants dans le monde matériel. A moins de satisfaire la volonté de Dieu, on ne peut prétendre observer le vrai principe de la spiritualité. Ainsi, l'intérêt de l'être humain est de faire la volonté de Dieu, afin de faire plaisir au Seigneur. Telle est la perfection de l'existence.

Avertissement aux êtres humains.

Dieu possède le pouvoir absolu, Lui seul dirige Tout. L'homme n'a, en vérité, aucun pouvoir, mais il l'ignore.

La pandémie qui sévit actuellement sur toute la terre est un avertissement que Dieu donne aux êtres humains. Son ordre est ; *« Cessez d'avorter, de massacrer les animaux, et ne mangez plus de viande, de poisson et d'œufs »*.

Si tous les gouvernements et tous les êtres humains du monde entier ne décident pas maintenant d'obéir à Dieu et d'appliquer ses lois, ses préceptes, ses commandements divins, et de ne faire de mal à aucun être vivant où qu'il soit dans le monde, tous les êtres humains quels qu'ils soient, tous les animaux terrestres et aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité, car tous ont le droit de vivre, alors une autre pandémie surviendra plus dramatique encore, qui fera encore plus de ravage en stoppant nette l'économie matérialiste, en fermant tous les abattoirs et tous les bassins d'élevage, en arrêtant nette la vente d'alcool et tous produits en contenant, en bloquant la vente et la consommation de drogue et de produits excitants tels que

cigarette, café, thé, en mettant un terme à la tuerie de tous les animaux innocents, et en fermant définitivement tous les points de vente de viande, de poisson, d'œuf, et de tous les fruits de la mer.

Cette fois elle contraindra toute l'humanité à changer d'orientation, à suivre et à appliquer les conseils et directives de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Depuis des temps immémoriaux, Dieu nous demande de ne tuer ni les êtres humains ni les animaux et de ne pas détruire les végétaux. Mais il nous demande aussi de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf.

L'Eternel Suprême dit : Voici que Je vous donne toute végétation portant de la semence qui se trouve sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant de la semence, ce sera votre nourriture.

Le Seigneur précise bien, « *ce sera votre nourriture* ».

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur Souverain, n'a jamais dit : « *Vous pouvez manger de la viande, du poisson et des œufs* ».

Il n'a jamais dit non plus : « *Vous pouvez manger la chair de certains animaux, uniquement ceux qui sont purs* ».

Ceux qui prétendent que le Seigneur a tenu ces propos sont des menteurs, des mécréants démoniaques, qui, par ces paroles mensongères osent offenser Dieu et Lui manquer de respect. D'autre part, ils égarent les hommes en les menant dans la mauvaise direction, dans les ténèbres et la perdition. Non seulement ils n'entreront jamais dans la terre promise, mais en plus ils iront en enfer pour ne plus en ressortir.

Le Seigneur Dieu dit à Pierre : « *Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé* ». (Actes 10 : 15)

Par ses paroles, Dieu apprend à Pierre qu'il n'y a pas d'animaux impurs.

Dieu a ordonné : « *Tu ne tueras pas* ».

Par cet ordre simple et profond de sens, le Seigneur fait une généralité, précisant ainsi que ce commandement concerne certes l'être humain, mais aussi l'animal et le végétal. Dieu, l'Eternel Suprême a donné la vie aux êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux, aussi, personne n'a le droit de l'ôter à qui que ce soit, sans devoir en payer le prix. Tuer un animal pour se nourrir, est le plus grave péché qui soit.

En disant aux êtres humains qu'Il leur donne la semence provenant des végétaux et des arbres fruitiers, Dieu leur fait comprendre que telle est leur nourriture. Les hommes ne doivent pas tuer un animal s'ils veulent se nourrir, car le seigneur leur spécifie qu'ils sont nécessairement végétariens. Ils peuvent se nourrir de céréales, de fruits, de légumes, de lait et de produits laitiers.

Dieu à pourvu l'homme de suffisamment de légumes, de fruits, de céréales, de légumineuses, de produits laitiers, aussi, il n'a absolument pas besoin d'ouvrir des abattoirs et autres centres de la mort, et d'y tuer les animaux terrestres et aquatiques. En fait, aucune société ne peut se qualifier d'humaine tant qu'elle se livre à de telles atrocités.

Je le répète à nouveau, il y a une âme dans un corps humain, mais aussi dans chaque corps animal terrestre et aquatique, et dans chaque corps de végétal. Que tous ceux qui l'ignorent encore, sachent que dans chaque œuf il y a aussi une âme. C'est grâce à l'âme que le corps de l'être humain, de l'animal, du végétal et bien entendu de l'œuf, dans lequel elle réside se développe, grandit et vit. Ôtez l'âme de tous ces divers corps, et ils se retrouveront inertes, morts.

Tant que l'être humain vit dans le péché en se nourrissant de viande, de poisson et d'œuf, il ne pourra jamais connaître Dieu. Or le devoir de l'être humain consiste précisément à Le connaître, à L'aimer et à le servir avec amour et dévotion.

Il y a 5 000 ans encore, il était interdit dans l'Inde entière de tuer un animal terrestre et aquatique, et encore moins d'en manger la chair. Dans toute l'Inde la parole de Dieu mentionnée ci-dessus était respectée et appliquée à la lettre, car juste et pure. Le peuple ne mangeait ni viande, ni poisson ni œuf.

Par contre, c'est uniquement lors du sacrifice d'un animal immolé en l'honneur de la déesse Kali dans le temple qui lui est dédié, que la chair de l'animal immolé pouvait être consommée par les adeptes présents, et uniquement à cette occasion.

Les Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « *le véritable évangile* », font mention d'un sacrifice où l'on immole un bouc, un buffle ou un animal du même genre devant la déesse Kali, afin d'empêcher les êtres humains de manger de la viande, et de devenir ainsi responsable de la mise à mort de l'animal dont ils vont consommer la chair. C'était la seule condition où il était permis à l'être humain de manger la chair d'un animal, seulement de celui qui était immolé en l'honneur de la déesse Kali. Nulle part ailleurs et dans aucune autre circonstance cela n'était autorisé, car expressément interdit.

Nombre de pratiques mentionnées dans les écritures védiques [des Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « *le véritable évangile* »] donnent lieu à des contradictions. Il y est dit, par exemple, que l'on peut immoler un animal lors d'un sacrifice bien précis, et que lors de ce dernier, seul un prêtre expérimenté et compétent devait officier, car seul capable de prononcer correctement les hymnes saints, qui ont le pouvoir de redonner à l'animal sacrifié une nouvelle vie. Cette pratique est aujourd'hui interdite, car il n'y a plus de prêtres officiants expérimentés et compétents.

Les écritures védiques recommandaient, il est vrai, le sacrifice animal, mais sachons qu'en de tels sacrifices, l'animal n'était pas vraiment tué. Ces sacrifices devaient en

effet lui apporter une nouvelle vie. Il obtenait parfois une autre forme animale, et parfois encore, il se trouvait immédiatement promu à la forme humaine.

Hors de ce contexte, tuer un animal est toujours un acte abominable et interdit. Voilà pourquoi les saintes écritures accordent certaines concessions. En réalité, les saintes écritures ne visent qu'à mettre un terme à toutes ces activités exécrables, à interdire la consommation de viande, de poisson et d'œufs, et disent bien que toute action doit être accomplie selon des principes régulateurs.

Dieu condamne les sacrifices des animaux, car par cette pratique immonde la vie est ôtée aux animaux innocents.

Le Seigneur ne dit-Il pas ?

Qu'ai-Je à faire de la multitude de vos sacrifices ?

Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux. Je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous venez vous présenter devant Moi, qui vous demande de fouler Mes parvis ?

Cessez d'apporter de vaines offrandes (cessez les sacrifices d'animaux). L'encens Me fait horreur. Je ne puis voir le crime avec les solennités. Quand vous étendez vos mains, Je détourne de vous Mes yeux. Quand bien même vous multipliez les prières, Je n'écoute pas. Vos mains sont pleines de sang.

Qui immole un bœuf, frappe un homme. Celui qui sacrifie un agneau, rompt la nuque d'un chien. Celui qui présente une offrande et répand du sang de porc, tous ceux là se complaisent dans leurs voies et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations, Moi aussi, Je Me complairai dans leur infortune, et Je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi, parce que J'ai parlé, et qu'ils n'ont pas écouté.

Si J'avais faim, Je ne te le dirais pas, car le monde est à Moi et tout ce qui le remplit. Est-ce que Je mange la chair des taureaux ?

Est-ce que Je bois le sang des boucs ?

Le Seigneur ajoute :

Car J'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.

[Pour en savoir plus sur ce sujet, consultez le livre : « Ne tuez pas, et ne mangez pas la chair des animaux »]

Qu'est-ce que le vrai sacrifice ?

Le seul sacrifice que l'homme connaisse et que Dieu condamne fermement, c'est celui qui consiste à ôter la vie à un animal, et où une bête est immolée en l'honneur d'une Divinité. Dieu interdit ce sacrifice sinistre.

Le vrai sacrifice ce n'est pas celui où un animal est immolé, non, le vrai sacrifice c'est la cérémonie grâce à laquelle on cherche à plaire à Dieu, la Personne Suprême, à Lui faire plaisir.

Tout être humain doit chercher à savoir si Dieu est satisfait de son comportement, de ses actes. En d'autres termes, tous nos actes devraient concourir à la satisfaction du Seigneur. Chacun de nous doit se préoccuper de savoir si Krishna, Dieu, la Personne Suprême est satisfait par ses actes. Les activités visant au plaisir du Seigneur sont prescrites dans les saintes écritures, et le fait de les exécuter constitue un sacrifice.

En d'autres termes, on appelle sacrifice le fait d'agir pour la satisfaction du Seigneur Suprême, Krishna. Il faut agir uniquement pour la satisfaction du Seigneur. Cette action prend le nom de service de dévotion, et elle est exempte de tout karma. Agir dans la conscience de Dieu revient à accomplir des sacrifices.

L'homme doit sacrifier son temps et son argent pour la satisfaction de l'Être Suprême. Il convient d'offrir l'action en sacrifice à Dieu, de peur qu'elle n'enchaîne son auteur au monde matériel, qui est un monde de souffrance.

L'action accomplie en tant que service de dévotion ne préserve pas seulement l'intéressé des réactions du karma, elle l'élève progressivement au service d'amour spirituel offert au Seigneur, ce qui est la clé permettant d'accéder au royaume de Dieu.

Sachons bien que tout acte accompli en dehors du sacrifice enchaîne son auteur à la matière et le retient prisonnier de ce monde matériel. Si nous n'agissons pas pour la satisfaction du Seigneur Suprême, Krishna, nous serons alors enchaînés aux conséquences de nos actes. Il ne faut pas agir pour notre propre plaisir, mais pour celui de Dieu.

Voilà ce que l'on entend par sacrifice.

En vérité, tous les êtres divins, les êtres célestes, sont satisfaits lorsqu'on accomplit un sacrifice. En l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, les saintes écritures originelles indiquent que les hommes intelligents, afin de maintenir la paix et la prospérité dans la société doivent accomplir le seul sacrifice qui convienne en chantant l'hymne des Saints Noms du Seigneur ;

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré

Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré

On peut donc combler tous les êtres célestes en exécutant ce sacrifice qui consiste à inviter les gens à chanter « *Haré Krishna* », puis à distribuer un repas sacré. La paix et la prospérité régneront alors dans le monde entier.

En l'âge actuel, l'exécution des sacrifices a été simplifiée puisqu'en chantant « *Haré Krishna* », on peut satisfaire le Seigneur Krishna, et en même temps combler tous les êtres célestes. Voilà le véritable sacrifice.

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant, l'âme spirituelle incarnée n'est rien et ne peut rien faire.

En vérité, sans Dieu, l'âme incarnée ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, Dieu. L'Eternel Suprême réside dans le cœur de tous les corps de matière dense, humains, animaux et végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs.

Voilà pourquoi tous ces corps mobiles et immobiles sont des temples de Dieu. Personne ne doit détruire l'un de ces corps, l'un de ces temples, car c'est atteindre l'âme spirituelle individuelle (ce que chacun de nous est) et l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, Dieu.

Le Seigneur est le Maître de tous les êtres vivants, car personne ne peut parvenir à ses fins sans que Dieu ne le permette. Lui seul confère les fruits des actes. Aussi, à moins d'être investi de puissance par son énergie, nos sens ne peuvent agir. En d'autres termes, Lui seul voit, Lui seul agit, Lui seul entend. Il est le seul principe actif et le Maître Suprême.

En vérité, l'âme individuelle et l'Âme Suprême vivent ensemble dans le corps de matière dense, humain, animal et végétal. Bien que Dieu soit aussi présent à ses côtés dans le corps matériel sous sa forme d'Âme Suprême, l'âme individuelle ne peut le voir, ni n'a conscience que l'Âme Suprême la dirige. Elle ignore que c'est bien l'Âme Suprême qui dirige ses sens lorsqu'elle cherche à jouir des différents plaisirs matériels. L'âme incarnée et conditionnée par la matière éprouve des désirs et l'Âme Suprême les exauce.

Il est très important de savoir que l'Eternel Suprême réside dans le cœur de tous les corps de matière, humains, animaux et végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs.

Voilà pourquoi il est interdit d'ôter la vie à tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, et de détruire le corps de l'un d'eux, car c'est porter atteinte à l'intégrité de l'âme spirituelle individuelle ainsi qu'à celle de l'Âme Suprême, Dieu, qui réside à ses côtés.

Il ne faut pas manger de viande, de poisson et d'œuf.

Une personne pleinement consciente des principes religieux ne doit jamais offrir de viande, de poisson et d'œuf lors de cérémonies sacrificielles. En outre, personne ne doit manger de telles choses. Quand une nourriture appropriée, préparée avec du ghi, est offerte à des personnes saintes, cela plaît aux ancêtres et au Seigneur Suprême,

qui ne sont jamais satisfaits par la mise à mort des animaux sous le prétexte de sacrifices.

Envoyer les animaux divers dans les abattoirs afin qu'ils soient tués et dépecés, sortir les poissons des océans, de la mer, des rivières, des fleuves, des bassins piscicoles et aquacoles, ainsi que les mollusques et divers êtres à coque, à coquille issus de l'ostréiculture, de la myticulture, de la conchiliculture, de la vénériculture, de la cérastoculture, de la pectiniculture, de l'halioculture, et les laisser mourir d'asphyxie, afin de commercialiser leurs cadavres, manger leurs chairs respectives, sont les péchés les plus abominables qui soient.

Voilà des millénaires que Dieu demande aux hommes de fermer les abattoirs, les pêcheries industrielles et artisanales, les poissonneries, les boucheries, les divers bassins d'élevage et autres centres de la mort, quand obéiront-ils au Seigneur ?

Les causes des épidémies et autres catastrophes naturelles.

Sachez, en vérité, que rien ne peut se produire ou arriver, sans l'approbation, le consentement ou la sanction de Dieu, car c'est Lui qui dirige tout dans le cosmos matériel comme dans le monde spirituel. Il est le Monarque Suprême.

En plus des quatre souffrances inhérentes au monde matériel, à savoir la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, il en existe trois autres ; Celles causées par le corps et le mental, celles causées par les autres entités vivantes, et celles causées par les puissances naturelles, qui engendrent des catastrophes naturelles telles que tremblements de terre, famine, sécheresse, pluies abondantes, inondations, épidémies, froid intense, etc.

L'être humain est lui-même à l'origine de ses propres souffrances.

Ce sont ses propres pensées, paroles et actions négatives qui enclenchent la loi du karma, loi action-réaction ou loi de cause à effet. Ces lois se mettent en mouvement dès lors qu'il y a rupture avec Dieu. Cette rupture est le fait de l'être humain lui-même et non de Dieu.

C'est parce que l'homme a choisit de tourner le dos à Dieu, de ne pas Lui obéir, de ne pas le servir avec dévotion, de l'envier, de se prendre pour l'Être Divin, de s'accaparer les biens du Seigneur, d'ignorer sa parole, son enseignement, ses lois, préceptes, et commandements divins, et de se croire le bénéficiaire de tout ce qui existe, qu'il doit en payer le prix et en subir les conséquences.

Pourquoi Krishna, Dieu, la Personne Suprême permet que ces choses arrivent ?

Comprenons bien, en vérité, que nous ne sommes pas dans notre véritable demeure, dans le véritable monde. Nous venons tous, sans exception, d'un autre monde, le monde spirituel, où la vie est éternelle, le bonheur total et ininterrompu, et où la souffrance n'existe pas. Les souffrances de ce monde matériel ont pour but de nous

faire prendre conscience que le bonheur n'existe pas en ce monde, car c'est un univers de souffrance, et que nous devons impérativement chercher Dieu, nous tourner vers Lui qui, seul, peut offrir le véritable bonheur à qui le veut, dans son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Sachons que Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le but ultime de l'existence.

C'est l'ignorance des données relatives à Dieu, à sa parole divine, à son sublime enseignement, et à l'existence réelle, qui empêche les êtres humains de comprendre tout ce qui est relatif à la vérité, et d'agir correctement.

L'ignorance est à l'origine de l'égarement, de l'aveuglement, de la perte, de la violence, de l'agressivité, de la criminalité, du matérialisme, de l'attrait pour le plaisir éphémère des sens, et de l'athéisme de tous les êtres vivants.

Observons tous scrupuleusement les directives de Dieu, mettons-les en pratiques, et ne faisons de mal à personne, à aucun être humain, à aucun animal terrestre et aquatique, et à aucun végétal.

La covid-19 est un avertissement que Dieu donne à l'humanité entière, par lequel Il demande aux êtres humains de cesser d'avorter, de faire souffrir les animaux terrestres et aquatiques dans les divers lieux d'élevage, d'arrêter de massacrer les animaux dans les divers centres de la mort, de fermer les abattoirs, les bassins piscicoles, aquacoles, ostréicoles et mytilicoles, les pêcheries industrielles et artisanales, les poissonneries, les boucheries, d'interrompre immédiatement le massacre des êtres aquatiques en pleine mer, toutes espèces confondues, causés par les chalutiers de différents tonneaux et autres usines flottantes, qui ravagent tout, et interdire aux pêcheurs individuels de pêcher en mer, ainsi que la pêche artisanale et individuelle dans les fleuves et les rivières.

En vérité, tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, en tant qu'êtres spirituels incarnés dans ces différents corps matériels, sont à l'origine issus de la même source Divine, Dieu. Ils appartiennent tous à l'énergie marginale du Seigneur.

Voilà pourquoi nous devons apprendre à voir tous les êtres qui nous entourent comme autant d'âmes spirituelles, des fragments et parties infimes du Seigneur Suprême, incarnées dans des corps différents.

L'être vertueux doit offrir ses respects à tout être uni au Seigneur par une relation personnelle. Parce qu'à l'origine tous les êtres ont une relation d'amour avec le Seigneur, en tant que fragments infimes de sa Personne nous devons nous efforcer de les voir tous d'un œil égal, sur le plan spirituel.

En vérité, le sage érudit voit d'un même œil le vertueux et le paria, ainsi que le porc, le chien, la vache ou le brin d'herbe. Ses yeux ne s'arrêtent pas au corps matériel, qui n'est que l'enveloppe externe de l'âme. Il ne voit pas le vêtement (le corps) du sage, celui de l'être humain, de la vache, du porc ou du brin d'herbe, il voit directement l'âme spirituelle, qui est partie intégrante du Seigneur Suprême.

Il existe des différences corporelles entre les diverses variétés d'êtres vivants, mais l'être saint vertueux ne doit pas faire de distinction entre les êtres vivants sur cette base. Il doit acquérir la vision de ce que l'âme spirituelle individuelle et l'Âme Suprême (Dieu) se trouvent toutes les deux également présentes en chaque corps matériel et dans toutes les espèces.

Voilà pourquoi nous ne devons faire aucun mal à tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux. Nous devons tous les aimer d'un égal amour, mais nous devons particulièrement protéger tous les animaux sans exception, et tous les végétaux dans toutes leurs diversités. Nous devons Comprendre que nous n'avons aucun ennemi.

Le Seigneur précise à cet effet : A travers le feu brûlant de la mort, Je suscite une peur redoutable en quiconque établit la moindre distinction entre lui-même et les autres êtres du fait de différences externes [corporelles].

Sachez que tous les animaux terrestres et aquatiques, mais aussi tous les végétaux dans leurs diversités ont tous, eux aussi, une âme. Sur le plan spirituel ils sont tous au même niveau que l'homme. **Voilà pourquoi Dieu nous ordonne de ne plus manger de viande, de poisson et d'œuf.**

Nous avons actuellement une idée précise des dégâts causés par la covid-19. Par cet avertissement le Seigneur nous demande de retrouver la raison, de changer de comportement, de nous repentir, de faire pénitence, de nous tourner vers Lui, de Lui obéir et de faire sa divine volonté.

En vérité, c'est bien le Seigneur qui dirige le monde, et son énergie matérielle à travers la nature agit sous son autorité. Obéissons à Dieu, faisons toujours ce qu'Il dit, servons-Le avec amour et dévotion, c'est là notre véritable devoir naturel originel éternel et craignons-Le, car Il est le Tout-Puissant.

Heureux tous ceux et heureuses toutes celles, qui s'abandonnent entièrement à Krishna, Dieu, la Personne Suprême et qui le servent avec amour et dévotion, car ils / elles vivront dans la paix et l'harmonie, ils / elles n'auront plus à souffrir. Le Seigneur les prendra sous sa divine protection et les protégera de tous les périls.

Dieu plonge l'être spirituel dans l'oubli, afin de lui épargner les souffrances relatives à la réincarnation.

En général, la mort signifie la sortie de l'être spirituel de son corps devenu inutilisable et l'entrée dans une période d'inconscience qui dure neuf mois environ au sein d'un nouveau corps, dans le ventre d'une nouvelle mère.

En vérité dès la mort survenue, la réincarnation est quasi immédiate et le transfère dans le ventre d'une nouvelle mère est effectué par les agents de Dieu. L'âme, dès la sortie du corps précédent est plongée dans l'inconscience, afin de lui éviter les souffrances dues à la position inconfortable de son nouveau corps dans le ventre de sa nouvelle mère, et ainsi qu'à la forme de ce dernier s'il diffère du précédent. En

effet, une âme incarnée dans un corps humain qui décide de tourner le dos à Dieu, de ne plus lui obéir, qui refuse son autorité et pire, qui ose prétendre que le Seigneur n'existe pas comme les athées, sera contrainte de se réincarner dans un corps d'animal. Voilà pourquoi nous oublions tout de notre vie précédente.

En vérité, dès la sortie du corps précédent, les assistants célestes de Dieu prennent l'âme et l'introduisent dans le spermatozoïde libéré par le père, qui dès lors entrera dans l'ovule de la mère, et les deux forment ainsi un œuf vivant, car une âme s'y trouve désormais. C'est l'âme, par sa seule présence qui développe l'œuf, et toujours grâce à elle, l'œuf se développera pour devenir un embryon, puis un fœtus et enfin un corps de bébé complet. C'est toujours l'âme qui permet le développement du corps de bébé en celui d'un adolescent, d'un adulte, et enfin d'un vieillard. C'est l'âme qui maintient tous ces corps en vie.

Le nouveau corps de l'âme qui va s'incarner est fonction de ses désirs, de ses actes passés et de son état mental. Tels sont les facteurs qui déterminent dans quel type précis de corps elle renaîtra.

Voilà pourquoi Dieu nous demande instamment de ne plus faire de mal aux animaux terrestres et aquatiques, et de ne plus manger de viande, de poisson et d'œuf.

Voilà ce qui arrivera à tous ceux qui tuent les animaux, qui les font souffrir, et mangent leur chair.

En vérité, qui tue sera tué dans sa prochaine vie.

Ceux qui élèvent des animaux et qui les conduisent à l'abattoir pour les faire tuer animés par le seul profit, et ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux, tels les sacrificateurs d'abattoirs, et ceux qui vendent la chair des animaux abattus, afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces animaux, vie après vie.

C'est l'ignorance des données relatives à la vérité existentielle, qui conduit l'être humain à agir ainsi, mais du fait de cette ignorance, et de cette absence de connaissance, ces actes n'engendrent, dans l'immédiat, que le malheur, et dans le futur, la chute parmi les espèces animales. Bien que les bêtes, placées sous l'influence de la nature matérielle n'en soient pas conscientes, leur vie est toujours misérable.

Relève aussi de l'ignorance l'abattage des animaux. Les hommes qui participent à cet abattage ignorent que dans une vie future, les animaux qu'ils massacrent maintenant obtiendront un corps qui leur rendra possible de les tuer à leur tour. Telle est la loi de la nature.

Les gens ne savent pas que pour avoir tué d'innocents animaux, ils auront eux-mêmes à subir de sévères réactions de la part de la nature matérielle. Tous les pays où les

animaux sont mis à mort sans nécessité auront à souffrir du fait de guerres et d'épidémies imposées par la nature matérielle et des conséquences de leurs actes criminels. Ceux qui interrompent une vie, humaine, animale ou végétale, seront sanctionnés par la justice divine en recevant un châtement sévère et subiront des souffrances similaires aux actes commis, dans leur vie future.

Tous ceux qui tuent des animaux, les font souffrir inutilement et mangent leur chair, comme c'est la pratique dans les abattoirs, les centres piscicoles et aquacoles, et en pleine mer par les marins, seront tués de manière analogue dans leur prochaine vie et lors de nombreuses vies à venir. Il n'est pas de pardon pour une telle offense. Celui qui tue par profession des milliers d'animaux pour que les gens puissent en acheter la chair et la manger doit s'attendre à être lui-même tué d'une façon similaire dans sa vie suivante et lors de nombreuses autres vies.

Tuer des animaux nous privera non seulement de la forme humaine dans notre prochaine vie, mais nous forcera à revêtir un corps d'animal et à être tué par le même genre d'animal que celui que nous avons tué. Telles sont les lois divines.

Il est criminel de tuer des êtres humains, mais aussi des animaux terrestres et aquatiques.

En vérité, l'âme incarnée dans un corps d'animal transmigre, se réincarne d'une espèce à une autre, suit une évolution précise, et progresse sur le plan spirituel au même titre que celle qui est incarnée dans un corps humain. Un animal abattu voit son progrès freiné. En effet, avant de s'élever à l'espèce animal supérieure, il devra revenir dans l'espèce qu'il a prématurément quittée pour y achever le laps de temps prévu pour lui. On ne doit donc pas empêcher l'évolution spirituelle d'une âme, surtout si elle se trouve dans un corps animal, pour la seule satisfaction de ses papilles.

A tous ceux qui l'ignorent, sachez qu'il existe une corrélation entre la guerre, le karma ou loi action-réaction, loi de cause à effet, les épidémies, et le massacre des animaux dans les milliers d'abattoirs industriels qui existent à travers le monde, le massacre des milliers d'animaux aquatiques par les chalutiers et les usines de la mort qui naviguent en mer, et les bassins piscicoles et aquacoles, qui parsèment la terre entière.

Le Seigneur Suprême condamne vivement l'existence de ces centres de la mort. Sachez que si l'être humain n'obéit pas à Dieu et ne cesse pas d'avorter, et de manger de la viande, du poisson et des œufs, il surviendra des calamités futures, telles que guerres mondiales, épidémies sévères qui bloqueront tout, famines... qui s'abattront du fait du karma accumulé par l'holocauste animal sur les sociétés, les peuples, les nations, qui soutiennent de telles activités abominables, impardonnables aux yeux de Dieu.

Chaque être créé est fils du Seigneur Suprême, qui ne tolère pas, même le meurtre d'une fourmi. Pour un tel acte, par la loi du Seigneur, il faudra en payer le prix. Aussi, s'adonner à la tuerie des animaux pour le seul plaisir de la langue, est la forme d'ignorance la plus grossière. L'homme n'a aucun besoin de tuer des animaux pour se nourrir, car Dieu lui donne dans ce but toutes sortes de délicieux aliments. Celui qui, malgré cela, persiste à consommer de la viande, du poisson et des œufs, agit sous l'emprise de l'ignorance, du plaisir des sens et se prépare un futur des plus sombres.

En vérité, tous ceux qui tuent et mangent la chair des animaux iront à Maharaurava, une planète infernale située en enfer. Irons dans cet enfer, tous ceux qui participent à la mise à mort des animaux terrestres et aquatiques, à savoir ; les éleveurs qui conduisent leurs bêtes à l'abattoir, les ouvriers sacrificateurs des abattoirs, les bouchers qui dépècent les cadavres d'animaux et les vendent, les marins pêcheurs qui les sortent de l'eau et les tuent par asphyxie, les poissonniers qui vendent leurs chairs, et les humains carnivores qui les consomment.

Si la masse des gens veut être sauvé de ces réactions en chaîne de tueries vie après vie, elle doit se consacrer dès maintenant à développer la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et arrêter toute activité pécheresse.

Il faut combattre le mal à la racine si on veut qu'il disparaisse.

Or le mal actuel c'est le coronavirus, la covid-19, et sa racine n'est autre que l'envie insatiable et démesurée, de manger de la viande, du poisson et des œufs. La conséquence de cette envie ignoble, c'est le massacre des innocents animaux terrestres et aquatiques dans les abattoirs, les bassins piscicoles et aquacoles, et en pleine mer par les bateaux usines qui tuent les êtres aquatiques par asphyxie.

Si l'on veut réellement faire disparaître la covid-19 c'est très simple, il suffit de fermer les abattoirs, les bassins piscicoles et aquacoles, les pêcheries industrielles et artisanales, de faire cesser le massacre des innocents animaux terrestres et aquatiques, et d'interdire la consommation de viande, de poisson et d'œuf.

De cette manière sûre, vous stoppez nette la covid-19. Sinon vous ne pourrez jamais l'enrayer.

L'être humain intelligent sait qu'il n'est pas possible de lutter contre les lois de la nature ni contre la nature matérielle elle-même, car cette dernière agit sous l'autorité de Dieu. Le vaccin protège momentanément, mais n'annule pas le mal.

Les gens ignorent que pour avoir tué d'innocents animaux terrestres et aquatiques, ils auront eux-mêmes à subir de sévères réactions de la part de la nature matérielle. Tous les pays où les animaux sont mis à mort sans nécessité auront à souffrir du fait **de guerres et d'épidémies** imposées par la nature matérielle.

En comparant nos propres souffrances à celles des autres, nous devons nous montrer bienveillants envers tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux. Nous

pouvons éviter les souffrances infligées par le destin en obéissant à Dieu, en faisant sa divine volonté, en nous abandonnant totalement à Lui, et en le servant avec amour et dévotion.

Être conscient de Dieu, c'est le connaître tel qu'Il est réellement. C'est aussi être pénétré d'honnêteté, de moralité et de pureté.

On devient vraiment meilleur en réalisant Dieu et en ayant renoué le lien qui nous unit à Lui. Mais pour y parvenir, la moralité et la pureté sont requises.

Dieu étant pur, nous ne pouvons l'approcher sans nous purifier nous-mêmes. Voilà pourquoi nous interdisons la consommation de chair animale [viande, poisson et œuf], les relations sexuelles hors mariage, l'intoxication sous toutes ses formes [drogues, excitants, alcool, cigarette, café, thé], et les jeux de hasard ou jeux d'argent.

Ces activités immorales nous gardent dans un état d'impureté perpétuelle, impossible alors de progresser dans la conscience de Dieu sans y renoncer.

Certains philosophes athées et chefs religieux ignorants cherchent à convaincre leurs partisans que les animaux ne sont que des corps de matière dense sans âmes et dépourvus de sentiments. Or, quiconque a déjà cohabité avec un animal, fût-ce un chien, un chat, un oiseau voire une souris, sait qu'une telle théorie est un mensonge éhonté, inventé uniquement dans le seul but de justifier la cruauté d'innocents animaux. Oui, les animaux ont bien une âme, et en plus ils ont des sentiments.

En vérité, la beauté vient de l'âme, qui la diffuse et la communique au corps matériel tout entier. Un corps sans âme est de ce fait privé de vie, et devient donc instantanément terne. La beauté vient de l'âme spirituelle qui anime le corps. C'est elle qui rend attrayante l'enveloppe externe de l'être spirituel incarné.

La beauté de l'âme vient de sa pureté, celle qu'elle obtient au contact de Dieu et de son union avec Lui.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Si un être humain est engagé dans des activités pécheresses et irrégieuses, soit à cause d'une mauvaise association ou à cause de son incapacité à contrôler ses sens, alors une telle personne développera certainement une personnalité pleine de désirs matériels. Il devient ainsi avare envers les autres, avide et toujours soucieux d'exploiter le corps des femmes. Lorsque le mental est ainsi pollué, on devient violent et agressif et sans l'autorité des injonctions védiques [des Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi le véritable évangile], on abat des animaux innocents pour la satisfaction des sens. Adorant les fantômes et les esprits, la personne déconcertée tombe complètement sous l'emprise d'activités non autorisées et va donc en enfer, où elle reçoit un corps matériel infecté par les modes les plus sombres de la nature. Dans un corps aussi dégradé, il continue malheureusement d'exercer des activités de mauvais augure qui augmentent considérablement son malheur futur, et il accepte

donc à nouveau un corps matériel similaire. Quel bonheur peut-il y avoir pour celui qui se livre à des activités qui se terminent inévitablement par la mort ?

Concernant le végétarisme spirituel, les saintes écritures originelles enseignent.

Les Védas, les saintes écritures originelles contiennent de nombreuses références condamnant la consommation de chair animale et encourageant la compassion envers les animaux.

« Le livre de la loi pour l'humanité » précise : « On ne peut se procurer de viande sans blesser un être vivant (un animal terrestre ou aquatique), ce qui nous empêchera d'accéder à la félicité céleste. Evitons donc de manger de la viande ».

Un autre passage de ce même livre nous met en garde : *« Après avoir mûrement considéré l'origine révoltante de la viande et la cruauté de la captivité et de la mise à mort des êtres vivants, abstenons-nous entièrement de toute consommation de chair ».*

Dieu nous demande de protéger les animaux et les végétaux, parmi lesquels les arbres.

Comme Dieu demande que l'on ne fasse aucun mal aux êtres humains quels qu'ils soient, Il nous demande également de ne faire aucun mal aux animaux terrestres et aquatiques, aux végétaux, et bien entendu aux arbres et aux fleurs. Toutes les surfaces où l'on fait pousser des arbres pour leurs fruits et leurs fleurs sont utiles aux êtres humains, mais aussi aux animaux toutes espèces confondues.

Les fruits et les fleurs sont très appréciés de Dieu, la Personne Suprême. Si quelqu'un désire faire plaisir au Seigneur, il peut tout simplement Lui offrir avec amour quelques fleurs, des fruits, des feuilles de tulasi, de l'eau, et Il sera heureux d'accepter ces nobles et magnifiques offrandes. Notre seul devoir consiste à satisfaire Dieu, la Personne Suprême. Quoi que nous fassions et quelle que soit notre activité et occupation, notre premier objectif doit être de satisfaire Krishna, le Seigneur Suprême.

Malheureusement, de nos jours des mécréants démoniaques, des incroyants malfaisants athées, massacres partout dans le monde les animaux terrestres et aquatiques pour le seul plaisir de leurs papilles, et détruisent les massifs de fleurs ainsi que des arbres à l'aide de haches, de scies mécaniques, ou par le feu, faisant ainsi périr en même temps un nombre considérables d'êtres vivants volants, rampants, mammifères, invertébrés, etc., qui les environnent, pour le seul plaisir d'augmenter leur surface de culture ou d'élevage. D'autres personnes toutes aussi malfaisantes, abattent les arbres importants qui produisent des fleurs, des fruits, des baies, pour le seul plaisir d'augmenter leur terre.

Le destructeur des arbres par le feu dans la forêt ou en tout autre endroit boisé, oublie qu'en agissant ainsi il tue un nombre considérable d'êtres vivants qui vivent au

milieu des arbres, qui habitent sur leurs branches ou s'y reposent, au ras du sol ou sous terre. Il oublie qu'en détruisant les arbres il détruit aussi de très nombreux autres végétaux, qui ont eux aussi le droit de vivre et donc d'exister. Il devra répondre de tous ces crimes devant la justice divine.

D'une manière générale il est interdit de couper les arbres, car ils servent d'abris à de nombreux êtres vivants, oiseaux, insectes, fourmis, papillons, chenilles, abeilles, mammifères, etc., mais il est surtout interdit de couper et donc de détruire les arbres porteurs de fruits succulents et de fleurs, car ils servent de nourriture aux êtres humains, mais aussi aux nombreux animaux de diverses espèces.

Envoyer les animaux de diverses espèces dans les abattoirs afin qu'ils y soient tués et dépecés, sortir les poissons de l'eau et les laisser mourir d'asphyxie afin de commercialiser leurs cadavres, manger leurs chairs respectives, sont les péchés les plus abominables qui soient, dont il faudra répondre. Nous pouvons échapper à la justice humaine, mais à celle de Dieu sachez que c'est impossible.

Le Seigneur condamne la mise à mort des animaux.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême condamne tous ceux qui tuent les animaux terrestres et aquatiques et qui osent manger leur chair, comme Il l'exprime par cette réflexion à un pêcheur :

« Tu as dû commettre l'offense d'abattre des animaux, à la chasse ou dans le cours de ta politique. Pour retrouver ta pureté, adonne-toi simplement à la pratique du service de dévotion et garde ton mental constamment absorbé en Moi. Proche est le temps où tu seras pour l'éternité libéré des conséquences de ces actes sordides ».

Servir l'Eternel Suprême avec amour et dévotion est l'unique valeur grâce à laquelle il est possible d'acquérir la faveur de Krishna, c'est la seule voie qui mène au succès ultime dans la conscience de Dieu.

Retrouvons la raison et améliorons notre discernement.

Dieu nous recommande depuis des millénaires de retrouver la raison et d'améliorer notre discernement, afin de voir derrière chaque objet et matière qui le compose, sa véritable source, sa véritable origine. Nous devons tous, maintenant, voir les choses et les matières telles qu'elles sont, sous leur véritable relief, sous leur véritable forme complète.

Comprenons par exemple que derrière un morceau de viande il y avait un animal vivant ayant une âme, une créature de Dieu. Ce discernement salutaire doit nous conduire tout naturellement à considérer que derrière une côte de bœuf, il y avait un bœuf vivant, que derrière un gigot, il y avait un agneau vivant, que derrière un jambon il y avait un porc vivant, que derrière un filet de sole, il y avait une sole vivante, et que derrière une tranche de poisson, il y avait un bars, un mérou, un thon, une dorade, un brochet, une carpe, etc.

Ne participons plus au massacre des animaux terrestres et aquatiques, ne soyons plus complices de leur assassinat, cessons dès maintenant de manger de la viande, du poisson et des œufs. Tous les animaux, comme nous, ont le droit de vivre et de progresser sur le plan spirituel.

Enseignement de l'Eternel Suprême.

Dieu éprouve pour tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux, un égal amour. Nous ne sommes pas le corps de matière dans lequel nous résidons, mais des entités spirituelles appelées aussi âmes spirituelles. Nous nous sommes incarnées dans un corps humain, animal ou végétal, en fonction de nos actes commis dans notre vie antérieure, conséquence de notre karma respectif.

Tous les animaux ont une âme ainsi que tous les végétaux, et à ce titre nous devons les protéger et prendre soin d'eux. Voilà la raison majeure pour laquelle l'Eternel Suprême interdit d'ôter la vie à un être humain et à un animal, et nous demande expressément de ne pas détruire les végétaux, et de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf. Alors écoutons Dieu, et faisons ce qu'Il dit.

Nous devons préserver la vie, et non la détruire.

Il est du devoir de l'âme spirituelle incarnée dans un corps humain de ne pas oublier qu'elle doit veiller à ne pas tuer, même des fourmis.

En effet, un être humain, et encore moins un saint serviteur ou une sainte servante de Dieu, ne doit jamais être malveillant ou inutilement violent. De très nombreuses fourmis traversent le chemin que nous empruntons, mais l'être humain doit surveiller ses pas en regardant toujours à un mètre devant lui, et lorsqu'il n'y a plus de fourmis sur son passage, il peut alors poser son pied sur le sol. Le cœur d'un être saint déborde toujours de bonté à l'égard de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux.

Dans son enseignement, le Seigneur dit que les êtres vivants revêtent des corps aux formes diverses. Toutefois, les incroyants considèrent que seuls les êtres humains sont dignes de leur compassion, alors que Dieu Lui-même déclare être le Père Suprême de tous les êtres quels qu'ils soient. En conséquence, l'être saint veille constamment à ne pas détruire de manière précoce ou sans nécessité, la moindre forme de vie.

En vérité, chaque être spirituel doit passer un certain temps emprisonné dans un certain corps matériel, humain, animal ou végétal, et il lui faut parvenir au terme de ce temps avant d'évoluer vers une autre forme de corps.

Le fait de tuer un animal ou tout autre être vivant met un obstacle sur sa route en l'empêchant de mener à terme sa période d'incarcération dans un corps donné. Il en résulte qu'il ne faut tuer aucun être vivant, humain, animal ou végétal, pour son propre plaisir, sous peine d'être responsable d'une activité pécheresse et de devoir

en payer le prix sous forme de souffrance dans sa prochaine existence. Ce que nous avons fait, nous sera fait.

Nous n'avons pas le droit d'empêcher une âme incarnée dans quel que corps que ce soit, humain, animal ou végétal, de progresser et de chercher Dieu.

Interrompre l'existence d'une âme spirituelle qui veut tout simplement progresser sur le plan de la vraie spiritualité, provoque à cette dernière une terrible souffrance. Aussi, devons nous préserver la vie, non la détruire, et veiller à ce qu'il en soit ainsi pour chacun de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, toutes espèces confondues.

Si l'être humain à une âme, sachez que tous les animaux et tous les végétaux sans exception, ont eux aussi une âme spirituelle. Ce ne sont pas des corps vides.

Voilà pourquoi Dieu nous demande de cesser de massacrer les animaux, de ne plus détruire les végétaux dont les arbres, et de ne plus manger de viande, de poisson et d'œuf.

En vérité, l'œil imparfait ne permet pas de voir les choses telles qu'elles sont, dans leur juste perspective. On ne peut percevoir la vérité que si on la reçoit d'une source supérieure, et la plus haute vérité qui soit est le savoir spirituel émis par le Seigneur Lui-même. Seul l'être humain ayant atteint sa libération spirituelle peut devenir un être vertueux et voir tous les êtres vivants comme ses propres frères et sœurs.

L'être saint pour sa part, voit chaque être vivant en tant qu'âme spirituelle, et quand il sert son prochain, c'est à elle seule qu'il s'adresse, comblant du même coup les besoins matériels et spirituels de ses frères et sœurs.

Selon son niveau de réalisation spirituel, l'être humain aura des manières différentes de voir les êtres vivants, les âmes incarnées.

Celui ou celle qui a une conception corporelle de l'existence établira des différences entre les êtres en fonction de leur corps. L'âme individuelle revêt effectivement des formes corporelles matérielles nombreuses et variées, mais en dépit de tous ses changements de corps, elle demeure éternelle, et toujours la même.

Ainsi, pour celui ou celle dont la vision correspond à une conception de l'existence fondée sur le corps matériel, les êtres apparaîtront différents les uns par rapport aux autres. En vérité, personne n'est un ami ou un ennemi pour qui que ce soit. Chacun par la loi du karma, loi action-réaction ou loi de cause à effet, se réincarne dans différents corps de matière dense. Mais dès que l'être humain prend conscience de sa véritable identité spirituelle, il ne fait plus de distinction en fonction de cette loi.

Un être saint déjà libéré, qui a conscience des vérités énoncées ci-dessus, n'établit pas de distinction en fonction des différentes enveloppes charnelles. Il considère tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, comme autant d'âmes spirituelles

incarnées dans ces corps divers, et sait que ce sont toutes les servantes éternelles du Seigneur. Telle est la vision que l'être humain doit adopter.

Dans nos rapports quotidiens, nous devons entretenir des relations amicales avec tous les êtres en général, humains, animaux qui au demeurant sont sensibles et souffrent quand ils sont confrontés à la douleur ou au malheur, et les végétaux qui sont incapables de se défendre face aux criminels qui veulent les détruire.

Notre conduite doit être telle que personne ne soit porté à se mettre en colère et ne cause de préjudice à des individus, à des familles, aux communautés ou à la société. C'est cela s'aimer les uns les autres d'un amour inconditionnel.

Il existe, en fonction des attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, différentes manières de manger.

Les seules fonctions de la nourriture sont d'accroître la longévité, de purifier le mental, et de donner au corps santé et vigueur.

L'être humain s'alimente d'une manière particulière, selon l'influence des attributs de la nature matérielle, qu'il subit.

Le Seigneur dit à ce sujet :

Les aliments chers à chacun se divisent en trois ordres, qui correspondent aux trois gunas [aux trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance]. Je t'enseignerai ce qui les distingue.

Les aliments de la vertu purifient l'existence et en prolongent la durée. Ils procurent force, santé, joie et satisfaction. Ces aliments substantiels sont doux, juteux, gras et pleins de saveur.

Les aliments trop amers, acides, salés, piquants, secs ou chauds, sont aimés de ceux que domine la passion. Ils engendrent souffrance, malheur et maladie.

Et chers aux hommes qu'enveloppent l'ignorance, les aliments cuits plus de trois heures avant d'être consommés. Les aliments privés de goût, de fraîcheur, malodorant, décomposés ou impurs, voire les restes.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême ne peut être vu de tout un chacun.

En vérité, c'est par sa puissance interne que Krishna reste voilé, et ne peut être vu de tout un chacun. Seule peut le voir et ainsi contempler sa magnifique forme, l'âme à qui Il se révèle. L'âme soumise à Dieu peut seule vraiment connaître la Vérité Absolue. Le secret des secrets, c'est celui qui consiste à s'abandonner à Krishna, et à le servir avec amour et dévotion. Pour les spiritualistes constamment engagés dans la conscience de Krishna, dans le service de dévotion offert au Seigneur, leurs yeux spirituels s'ouvrent, et Krishna se révèle à eux.

Une telle révélation n'est même pas accessible aux êtres célestes, aux habitants des planètes paradisiaques, qui trouvent difficile de connaître Krishna. Les plus évolués parmi eux aspirent toujours à Le voir dans sa forme sublime, originelle, personnelle,

la plus belle de toutes, sa forme à deux bras, toute de connaissance, de félicité et d'éternité.

Il est extrêmement difficile de voir la forme universelle de Krishna, faveur qui n'est pas accordée à tout le monde, mais plus grande encore est la difficulté que l'on éprouve à connaître sa forme personnelle à deux bras.

Heureux ceux qui respectent et appliquent les principes régulateurs, qui restent fidèles au végétarisme spirituel et qui ne mangent pas de viande, de poisson et d'œuf, car ils sont sans péchés, et marchent sur la voie pure. Qu'ils s'abandonnent à Krishna, le servent avec amour et dévotion, et fredonnent le chant des Saints Noms de Krishna, et le Seigneur se révélera à eux.

Le Seigneur Krishna dit : Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, et de même en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne.

En vérité, c'est pour servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême que l'être vivant à été créé.

L'être vivant, l'âme incarnée dans un corps humain, animal et végétal, appartient en réalité à l'énergie interne du Seigneur Krishna et Lui est donc également identique et de même nature, mais jamais il ne l'égale ou ne le surpasse.

Dieu et les autres êtres spirituels possèdent tous une individualité propre. Les êtres spirituels distincts de Dieu peuvent également, à l'aide de l'énergie matérielle exercer un certain pouvoir créateur, mais aucune de leurs créations n'égaleront ou ne surpasseront celles du Seigneur Suprême.

Il n'y a que les esprits déraisonnables, insanes, ignorants, pour affirmer ne faire qu'Un avec Dieu, et ainsi se laisser égarer par l'énergie illusoire. Dans leur égarement, ils n'ont d'autre recours que de reconnaître la suprématie du Seigneur et de s'engager volontairement dans son service d'amour, car c'est pour agir ainsi qu'ils ont été créés. S'ils ne retournent pas à ce devoir naturel originel, le monde ne pourra connaître ni paix, ni quiétude.

Les véritables dévots (et dévotes) de Krishna, Dieu, la Personne Suprême sont les vrais amis (amies) de tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Ils (elles) les aiment tous, sans exception, d'un amour inconditionnel, et mettent un point d'honneur à les protéger comme Dieu le recommande.

La désobéissance à Dieu, le rejet de ses lois, de sa parole et de son enseignement sont à l'origine de la détérioration et de la dégénérescence de la civilisation humaine.

Je termine cet enseignement lumineux de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, par un extrait du livre [« Prophéties »](#), relatif aux raisons de la détérioration et de la dégénérescence de la civilisation humaine.

Dans le livre [« Prophéties »](#), nous apprenons que la désobéissance à Dieu, le rejet de ses lois, de sa parole et de son enseignement sont à l'origine de la détérioration et de la dégénérescence de la civilisation humaine.

Nous sommes entrés dans l'âge de Kali, l'âge actuel, appelé aussi l'âge de fer, l'âge noir ou l'âge sombre, l'âge de la discorde, de l'hypocrisie, des querelles, de l'indifférence, de la décadence et du péché.

En vérité, l'âge de kali commence avec le meurtre des animaux terrestres et aquatiques dans les abattoirs, les bassins piscicoles, aquacoles, en pleine mer et ailleurs, et avec la consommation de viande, de poisson et d'œuf. Voilà pourquoi, si nous voulons éviter l'influence de cet âge de kali, de cet âge sombre, nous devons nous débarrasser de ces mauvaises habitudes.

L'âge de kali ou l'âge des ténèbres a quatre poisons.

Le premier, c'est la consommation de viande, de poisson et d'œufs, représentée par les sacrificateurs d'abattoir, les bouchers et les poissonniers, qui sont les amis de kali. Le deuxième, c'est le producteur de boissons alcoolisées. Le troisième, c'est le joueur ou le propriétaire des maisons de jeux, et le quatrième, c'est le patron des maisons de prostitution.

Les prophéties du grand sage Sukadeva Gosvami traitent de l'âge actuel, l'âge de kali ou l'âge de fer, l'âge sombre, qui commence vers l'an 3000 avant Jésus Christ, et qui dure 432 000 ans. Prophéties relatives aux rois déchus de la terre qui naîtront durant cet âge sombre, à la déchéance des hommes et aux nombreuses fautes qui seront commises.

Toutes les bonnes qualités de l'homme se dégradent peu à peu, et ses vices s'accroissent proportionnellement. Diverses « religions » athées voient le jour, remplaçant la spiritualité védique [des Védas, les saintes écritures originelles]. Les rois ressemblent à des voleurs de grands chemins, les gens se livrent à des professions viles et les classes sociales supérieures disparaissent. L'athéisme, l'insignifiance de toutes choses, la dévotion à l'estomac et aux organes génitaux sont très évidentes en cet âge de kali. Les êtres souillés par son influence n'adorent plus le Seigneur Suprême, Dieu, bien que le chant de ses Saints Noms et son refuge puissent les libérer de tout asservissement et leur permettre d'atteindre la destination suprême.

Nous devons tous initier les membres de notre famille dans l'importance de cette voie pure, qui permet de vivre sans péché.